



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département du Français et littérature Française
Filière: langue Française

MÉMOIRE DE MASTER

Option : didactique des langues

**Le rôle de l'anaphore grammaticale dans une
production d'un texte argumentatif.
Cas des apprenants de la 3^{ème} année secondaire.
Lycée Mohamed Laarbi Baarir à Tolga
Biskra**

Sous la direction de :

Dr. DAKHIA Mounir

Présenté et soutenu par :

GHORAB Ines

Jury:

Mme. Benalia samira	MAA	Université de Biskra	Président
Dr. Dakhia mounir	MCA	Université de Biskra	Rapporteur
Dr. Saouli sonia	MCB	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire: 2021/2022



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département du Français et littérature Française
Filière: langue Française

MÉMOIRE DE MASTER

Option : didactique des langues

**Le rôle de l'anaphore grammaticale dans une
production d'un texte argumentatif.
Cas des apprenants de la 3^{ème} année secondaire.
Lycée Mohamed Laarbi Baarir à Tolga
Biskra**

Sous la direction de :

Dr. DAKHIA Mounir

Présenté et soutenu par :

GHORAB Ines

Jury:

Mme. Benalia samira	MAA	Université de Biskra	Président
Dr. Dakhia mounir	MCA	Université de Biskra	Rapporteur
Dr. Saouli sonia	MCB	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire: 2021/2022

Dédicace

Je voue mon travail de recherche à :

Ma mère chérie qui m'encourage toujours

Mon père mon soutien dans les moments les plus difficiles

Mes deux sœurs hadjer et sihem

Ma grande mère que j'adore.

Ma tante et ses enfants Thiziri, Ayoub, Thanina

Aux étudiants chercheurs, je dédie ce travail.

Remerciements

A la suite de l'achèvement de ce travail

-je tiens à remercier initialement mon Dieu le tout puissant de m'avoir accordé le courage, la volonté et la patience pour terminé ce modeste travail.

-Je tiens à remercier monsieur *Dakhia Mounir* que j'ai l'honneur d'avoir comme directeur de recherche, je tiens à exprimer toute ma gratitude et mon respect pour : sa direction, sa patience, son soutien, et ses conseils éclairants.

-Mes remerciements vont également aux membres de jury d'avoir accepter d'évaluer mon travail de recherche.

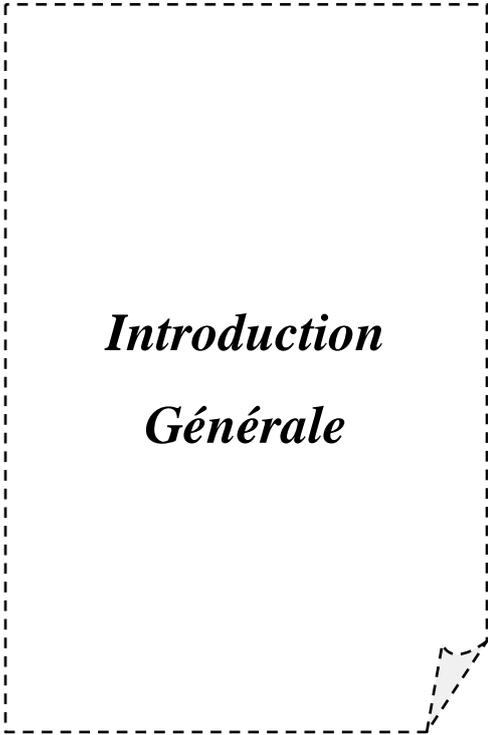
-Enfin, je présente mes remerciements les plus vifs pour tous ceux qui m'ont aidée de loin comme de près à l'aboutissement de ce mémoire.



*Table des
matières*

Introduction générale	5
I.Chapitre I : Le procédé de l’anaphore dans l’apprentissage de FLE	8
Introduction	8
I.1 La définition de l’anaphore	8
I.2 Les types de l’anaphore.....	10
I.2.1 L’anaphore pronominale	10
I.2.2 L’anaphore nominale	10
I.2.2.1 L’anaphore conceptuelle.....	10
I.2.2.2 L’anaphore associative.....	11
I.2.2.3 L’anaphore fidèle.....	12
I.2.2.4 L’anaphore infidèle.....	12
I.2.2.5 L’anaphore grammaticale.....	13
I.3 La substitution	14
I.3.1 Les substituts lexicaux	15
I.3.2 Les substituts grammaticaux.....	15
Conclusion (partielle)	16
II.Chapitre II : Le texte argumentatif comme support en classe de FLE	18
Introduction	18
II.1 La linguistique textuelle	18
II.1.1 Définition et objet.....	18
II.2 La textualité :.....	19
II.3 Les opérations de mise en texte :	20
II.3.1 La cohérence:.....	20
II.3.1.1 La cohérence explicite	22
II.3.1.2 La cohérence implicite.....	22

II.3.2 La cohésion -----	22
II.3.2.1 La cohésion non-structurale : -----	23
II.3.2.2 La cohésion structurale : -----	24
II.4 Le texte argumentatif-----	24
II.4.1 L'argumentation -----	24
II.4.2 Le texte argumentatif-----	26
II.4.3 La production du texte argumentatif-----	28
Conclusion (partielle) -----	29
III.Chapitre III: Analyse et interprétation des données recueillies -----	31
Introduction -----	31
III.1 Le terrain -----	31
III.2 L'échantillon -----	32
III.3 Corpus -----	32
III.4 Le déroulement de l'expérimentation -----	32
III.4.1 Séance N° 01 : Pré test -----	32
III.4.2 Séance N°2 : Test -----	33
III.4.3 Séance N° 03 -----	36
III.4.4 Séance N° 04 : post test -----	44
Synthèse -----	49
Conclusion générale -----	51
Bibliographie-----	54
Annexes -----	59



Introduction

Générale

L'enseignement des langues étrangères a pour but d'apprendre à communiquer, mais aussi d'apprendre à écrire, ce qui donne à l'apprenant la possibilité de s'exprimer en toute situation, le nouveau programme de l'enseignement secondaire en Algérie, né des réformes pédagogiques menées en 2003, accorde une grande importance à l'enseignement de l'écriture : Ils visent à doter l'apprenant d'un ensemble de compétences rédactionnelles en français langue étrangère pour le préparer à devenir autonome dans les situations réelles de communication de la vie.

La didactique est une discipline interdisciplinaire, c'est-à-dire qu'elle fait retour aux autres disciplines, comme la linguistique, cette dernière qui étudie les phénomènes du texte qui aident à la structure et à la cohérence du texte.

Nous avons remarqué lors d'une enquête d'introduction chez les apprenants de 3ème AS en examinant différents types de textes, notamment les textes argumentatifs où des apprenants rédigeaient une production écrite pleine de répétitions de genre groupe nominal, nom ce qu'on appelle l'anaphore grammaticale.

Dès la fin des années 80, les chercheurs se sont intéressés à la récupération des informations utiles dans les textes écrits en langue maternelle. Dans le cadre de ce processus, la résolution des anaphores a été étudiée.

L'argumentation est l'une des fonctions de base d'un langage qui se réfère essentiellement au schéma de communication. Cela fait partie de nos considérations quotidiennes : défendre une idée, un point de vue, une opinion, un jugement... L'étude de l'argumentation et de celle des moyens linguistiques on ne peut pas les séparer ils assurent sa mise en œuvre. Ces moyens jouent un rôle très important dans la cohérence et la cohésion, mais aussi la progression du texte argumentatif.

Nous nous sommes rendu compte que parmi les nombreux procédés textuels, l'anaphore grammaticale était souvent mal maîtrisée et méritait donc une attention particulière et pour trouver une solution à ce problème nous avons posé la problématique suivante :
Quel est le rôle de l'anaphore grammaticale dans la production d'un texte argumentatif chez les apprenants de la 3ème année secondaire ?

L'anaphore est généralement utilisée pour lever les ambiguïtés ou éviter les répétitions, nous supposons que :

-L'anaphore grammaticale jouerait un rôle très important dans la progression de la production d'un texte argumentatif.

- l'anaphore grammaticale permettrait d'éviter la répétition dans une production écrite.

Comme nous l'avons déjà mentionné, la linguistique s'intéresse aux phénomènes du texte, ce sont les phénomènes transphrastiques qui assurent la progression du texte. L'anaphore représente l'un de ces procédés.

Notre objectif dans cette recherche est de montrer et rendre compte à quel point il est important de fournir aux enseignants et aux élèves une description précise du fonctionnement de l'anaphore grammaticale. Nous essayons de vérifier que ce phénomène et la cohérence du texte argumentatif sont deux termes indissociables.

Le présent travail comporte deux cadres : l'un est théorique ou le premier chapitre sera consacré à l'anaphore nous dressons une vue générale sur, commençant tout d'abord par la notion de l'anaphore : sa définition, ses types seront ensuite présentés pour prouver la diversité étonnante d'un terme qui paraît simple auxquelles nous allons ajouter les types d'anaphores, et enfin, pourquoi pas la substitution qui est l'élément de base de l'anaphore.

Le deuxième chapitre sera réservé au texte argumentatif comme support en classe de FLE, un aperçu de la linguistique textuelle sa définition, son objet d'étude, la textualité, puis de cerner, la notion de cohésion/cohérence, notions hautement opératoires pour une évaluation de la qualité textuelle. Enfin nous mettrons l'accent sur l'argumentation en général et le texte argumentatif précisément et comment peut on produire ou construire un texte argumentatif ?

Le cadre pratique, qui comporte un seul chapitre ou nous entamons l'analyse et interprétation des données du corpus.

CHAPITRE I
Le procédé
l'anaphore
Dans
l'apprentissage de
FLE

Introduction

Dans ce premier chapitre nous allons entamer la notion d'anaphore c'est quoi l'anaphore, sa définition dans plusieurs domaines selon des différents chercheurs pour avoir une idée large sur notre objet de recherche puis nous jetons un coup d'œil sur ses types pour voir la diversité et nous intéressons sur le type de l'anaphore grammaticale qui ne marche pas seul qu'avec des substituts grammaticaux et lexicaux, cette substitution que nous allons découvrir de plus précisément

I.1 La définition de l'anaphore

Dans son sens étymologique, « *le mot "Anaphore" vient du grec ancien*

Ἀναφορά/ anaphorá qui signifie (reprise, rapport) »¹

En linguistique, le sens du mot anaphore est de restituer le sens de l'élément. Avant de devenir un élément du linguistique, l'anaphore était la partie de la rhétorique qui désigne la reprise du même mot au début d'un ensemble de vers, de propositions ou de phrases à des fins expressives, la linguistique textuelle s'intéresse aux relations constituent un dispositif dit cohésif, qui se manifeste sous le nom d'anaphore, ce dernier est loin d'être facile à définir, laissant les linguistes et les experts se concentrent sur la science du langage. On découvre cette difficulté en lisant plusieurs définitions différentes, aussi diverses qu'une seule définition semble hors de portée. Bien que l'anaphore soit généralement considérée comme une forme de reprise en linguistique, plusieurs définitions peuvent être citées ici pour justifier, O. Ducrot considère que « *l'anaphore est un terme linguistique* »², et la définition est loin d'être précise.

G. Kleiber souligne que la définition de l'anaphore n'est plus aisée, Parlez-vous de texte ou de soins commémoratifs? Si par des arguments convaincants, On peut accepter une définition textuelle où l'anaphore est définie comme «un *processus Répéter parce que répète de manière anaphorique un élément avant lui (dans le même texte) son prédécesseur* »³ Cette définition se base sur la racine grecque du mot « ana » qui veut dire

¹ <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9A1653> consulté le 01/06/2022

² DUCROT Oswald et SCHEAFFER Jean-Marie, Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage, s.l, Editions du Seuil, 1999, p 817

³ KLEIBER, Georges, *Anaphores et pronoms*, Louvain-la-Neuve, Duculot, 1994, p229

Chapitre I : Le procédé de l'anaphore dans l'apprentissage de FLE

« qui porte en arrière». On peut citer pour cette conception les noms de Ducrot et Schaeffer, qui donnent la définition suivante : « *Un segment de discours est dit anaphorique lorsqu'il fait allusion à un autre segment, bien déterminé, du même discours, sans lequel on ne saurait lui donner une interprétation (même simplement littérale)* »⁴

L'anaphore est définie donc traditionnellement comme toute reprise d'un élément antérieur dans un texte. Pour Dominique Maingueneau l'« ... « anaphore » désigne n'importe quel type de reprise d'une unité d'un texte par une autre du même texte »⁵

En grammaire l'anaphore, « *est un processus syntaxique consistant à reprendre par un segment, un pronom en particulier, un autre segment du discours, un syntagme nominal antérieur, par exemple. Ainsi, il y a anaphore par en dans la phrase : Des vacances, j'en ai vraiment besoin. Il y a anaphore par tous dans Femmes, enfants, vieillards, lotis étaient venus. Le segment représenté est dit antécédent*». ⁶

L'antécédent : on appelle antécédent le nom ou pronom qui précède un relatif et auquel ce dernier se rapporte ; exemple : Il n'a pas aimé la série que je lui avais conseillé, série est antécédent de que.

Selon Emile Benveniste : « *de manière générale, on entend par anaphore la reprise d'un élément par autre dans un texte. L'anaphore peut concerner les adjectifs ou les verbe*»⁷ De plus, l'anaphore est parmi les unités de base qui assurent la cohésion du texte.

L'anaphore ou l'élément anaphorique qui, même si, en soi ne peut être interprété même littéralement, assure la continuité du texte Le procédé anaphorique permet d'introduire un élément textuel qui est relié à un autre élément déjà présent dans le même texte appelé son antécédent. Au sens large, le terme anaphore désigne donc toute relation de reprise d'un terme à un autre dans un texte.

⁴ DUCROT Oswald et SCHEAFFER Jean-Marie, *op. Cit*, p 548

⁵ MAINGUENEAU Dominique, *Analyser les textes de communication*, Paris, Armand Colin, 2007, p. 181

⁶ DUBOIS, Jean et All, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse – Bordas/HER, 1999, p. 36

⁷ BENVENISTE, Émile, *L'invention du discours*. France : presse 2006, p. 325

I.2 Les types de l'anaphore

Il y'en a deux types d'anaphores importants qu'on va définir là-dessous, commençant par le premier :

I.2.1 L'anaphore pronominale

C'est la reprise par un pronom de troisième personne, par un pronom possessif, réfléchi, démonstratif (cela, celui-ci, celui-là), indéfini (aucun, certains, chacun) .

Ce type se divise en deux catégories :

- **Totale** : lorsqu'elle reprend exactement un groupe nominal antérieur, son antécédent, c'est le cas des pronoms personnels de la troisième personne (autre que en) comme dans : Ines est arrivée. Elle est institutrice.
- **Partielle** : si l'élément repris ne représente qu'un sous ensemble du référent. C'est le pronom personnel, des pronoms possessifs, démonstratifs, des indéfinis par exemple : Ines est arrivée hier. Tu le sais.

I.2.2 L'anaphore nominale

C'est la reprise d'un terme à travers un nom ou un groupe nominal selon le point de vue de W. De Mulder qui écrit qu'une anaphore nominale « effectue la récupération d'un contenu nominal »⁸. Il y en a quatre types d'anaphores nominales :

I.2.2.1 L'anaphore conceptuelle

Elle est aussi appelée l'anaphore résomptive et plus ou moins complexe, et elle ne repose pas sur une expression référentielle spécifique, mais sur un ensemble, Ainsi grâce à un nom collectif on peut regrouper plusieurs antécédents, comme équipe

Ahmed, Ayoub et ines partent en ville. La fine équipe fera régner la terreur.

Mais l'on peut également subsumer l'intégralité d'un extrait au moyen d'un GN :

⁸ MULDER, W, « *Celui-ci et celui-là. Encore un couple mal assorti ?* », In C. Schnedecker (éd.), Recherches linguistiques, 22, « *Les Corrélatifs anaphoriques* », Metz, France: Université de Metz, 1998, P. 97 – 129

Chapitre I : Le procédé de l'anaphore dans l'apprentissage de FLE

Heureusement, des citoyens et des citoyennes se ligueront pour arrêter⁶ les exactions commises par ces malfrats. *Cette victoire* marquera à jamais les esprits.

Le GN *Cette victoire*, ne pouvant s'interpréter référentiellement qu'en prenant en compte le contexte antécédent, est bien une expression anaphorique. Comme on le voit cependant, elle laisse la place à une interprétation de la dynamique anaphorique, et de l'orientation sémantique et/ou rhétorique de la reprise : en effet, il suffit de remplacer dans l'exemple *Cette victoire* par *Cet événement* ou *Cette catastrophe* pour influencer notablement l'interprétation. Ainsi, il n'y'a pas dans l'anaphore qu'une sélection d'ordre morphosyntaxique, mais également une sélection d'ordre interprétatif qui influence la perception des événements. Pour ainsi dire, l'anaphore ne fait pas « que » répéter, mais répète en modifiant, en choisissant de mettre en avant, ou de taire, certaines propriétés de l'antécédent à des fins rhétoriques, poétiques, argumentatives, ou d'autre sorte encore.⁹ Donc l'anaphore conceptuelle résume un discours, un texte, un dialogue...etc.

Mais, elle ne tient pas compte de la forme du contenu qu'il occupe.

I.2.2.2 L'anaphore associative

Enfin, une anaphore associative peut être identifiée «*elle met en jeu exclusivement des groupes nominaux et implique des relations lexicales particulières, comme celles de parties du corps à la totalité de l'individu*¹⁰ » c'est-à dire l'antécédent et l'anaphorique sont liés par une relation du type partie-tout ou méronymique.

Exemples :

Anis vient d'acheter une maison. Le toit est en bon état, mais les fenêtres sont à refaire.

Dans cet exemple le toit et les fenêtres font partie de la maison, on s'est rapporté à l'objet par un de ses éléments (métonymie) et cela nécessite de savoir les composants d'une maison donc ca demande une connaissance générale du monde

⁹ APOTHELOZ, Denis. *Rôle et fonctionnement de l'anaphore dans la dynamique textuelle*, Genève, Librairie Droz, 1995, p

¹⁰ TAMINE J. G. et M.-A. PELLIZA, (1998), *La construction du texte, de la grammaire au style*. Paris : Armand Colin, p 153 – 154

I.2.2.3 L'anaphore fidèle

Nous parlerons d'*anaphore fidèle* lorsque la reprise anaphorique reprend, il s'agit de reprendre un groupe nominal antécédent avec avec un changement de déterminant

Un petit garçon jouait près de la balançoire. *Ce petit garçon* s'appelait Ayoub

Ce type de reprise est probablement le plus simple et le plus facile à réaliser dans le cadre de l'anaphorèse, en français, au moins, le jeu des déterminants permet d'identifier la source de l'anaphore, au moins, en créant des schémas de reconnaissance : traditionnellement, l'antécédent est identifié par un déterminant indéterminé comme un ou une, tandis que sa reprise sera signalée par Déterminants déterminés, possessifs ou démonstratifs, du moins dans leurs usages les plus courants, en supposant que le locuteur ou le locuteur connaît déjà la source.

I.2.2.4 L'anaphore infidèle

À l'inverse de l'anaphore fidèle, l'anaphore infidèle ne reprend dans le lien entre les expressions linguistiques que la composante référentielle, c'est quand le référent est désigné par un autre nom

Elle fait appel à un médecin de sa connaissance. Le Dr. MICHEL arriva rapidement.

On notera cependant que dans le cadre de cette relation anaphorique, la relation entre l'anaphore et sa source n'est pas nécessairement codée en langue : pour reprendre un exemple inspiré de Corblin¹¹ :

Deux arbres encadraient l'entrée et *ces sentinelles* dormaient, étendant leurs bras feuillus sur les visiteurs.

Ces sentinelles seront ici interprétées comme une anaphore infidèle de *deux arbres*, alors qu'il s'agit de deux groupes nominaux profondément distincts. La relation s'établit partie grâce à plusieurs informations contextuelles, et notamment la mention des « bras feuillus » qui oriente l'interprétation, mais également grâce à une continuité de connaissances et un

¹¹CORBLIN, Francis, *Indéfini, défini et démonstratif constructions linguistiques de la référence*, Genève, Droz., 1987

savoir partagé entre les participants de l'énonciation. Notamment, l'idée que les arbres, comme des sentinelles, partagent une apparence d'immobilité favorise le rapprochement en contexte de ces expressions, qui peut être le fondement d'un déplacement d'ordre métaphorique. Cet exemple implique que l'anaphore ne saurait être considérée comme une simple répétition ; ou, du moins, que cette répétition s'accompagne toujours d'une évaluation spécifique des critères sémantiques ou référentiels que portent ces éléments de sens

I.2.2.5 L'anaphore grammaticale

C'est la reprise d'un GN par un article, un pronom personnel, un pronom possessif ou par un démonstratif, selon J.-M. Cridlig « Peu reconnue, elle devient aussi anaphore pronominale, définie ou autre suivant le déterminant de l'élément anaphorisant¹² »

Exemple : – Je viens d'acheter un sac. Il m'a coûté 20 €¹³

C'est une méthode d'attribution répétée de références: elle se réfère uniquement à l'objet référencé connu de l'interlocuteur, qu'il s'agit d'un mot ou d'un syntagme, dans l'énoncé, assure la reprise sémantique du paragraphe précédent appelé l'antécédent Je le citerai déjà sous le terme de coréférence, emprunté à Fauconnier - ceci pour éviter toute confusion possible. Autrement dit, si la coréférence n'existe pas e, le sujet parlant ne peut faire que des énoncés des types suivants :

« Le roi est environné de gens qui ne pensent qu'à divertir le roi, et empêcher le roi se penser au roi. Car le roi est malheureux, tout roi qu'est le roi, si le roi pense au roi. »¹⁴

On voit directement que le coût de tels messages est considérable. Cette instruction est proche de l'exemple vérifié précédemment : elle voit les mêmes éléments retournés. Mais la récurrence, plutôt que de se manifester au niveau des marqueurs morphémiques (marqueurs de genre ou de nombre), affecte ici toute la composition : la composition du roi (simplifiée au seul nom adjectif dans toute clause où roi est roi), en fait, apparaît neuf fois. Cette répétition n'est pas proportionnelle à la probabilité d'erreur.

¹² CRIDLIG J.-M., « Grammaire de texte et expression écrite », *Le Français dans le monde*, 192, p. 72 - 77.

¹³ OGUTU, James Nyangor, *L'anaphore – nominale et pronominale – et sa place dans la didactique française écrite*, p159

¹⁴ MOIGNET, Gérard, *Le pronom personnel français*, Paris 1965, p16

comme l'écrit J. Dubois :*que si l'on ne dispose pas de moyens linguistiques pour substituer à un groupe de segments ou à un segment variable d'autres segments plus courts et en nombre limité afin de reprendre l'information déjà donnée, ou du moins la partie de l'information qui est considérée comme essentielle, le message sera fort long, donc fort coûteux. Le phénomène de la substitution se ramène finalement au principe de l'économie générale du message codé (...)*¹⁵

C'est-à-dire quand on trouve l'anaphore grammaticale partout dans un texte pour l'éviter ou bien pour résumer ce texte et le rendre cohérent on utilise les substituts

On peut recourir au pronom personnel, comme le fait Pascal dans la version originale de l'exemple donné par G Moignet: Le roi est entouré de gens qui ne pensent qu'à divertir le roi, et à L'empêcher de penser à LUI. Car IL est malheureux, tout roi qu'IL est, s'IL Y pense.

I.3 La substitution

L'opération de substitution consiste à remplacer un élément d'une construction donnée (par exemple d'une phrase ou d'un groupe syntaxique) par un élément B sans que la phrase devienne agrammaticale. Nous effectuons quotidiennement grand nombre de manipulations simples qui sont en fait substitutions: changer de cravate, remplacer l'ampoule d'une ampoule, essayer successivement plusieurs paires de chaussures. Procédure simple, la substitution peut être appliquée à tous les niveaux de la phrase et schématisée»¹⁶ disait Riegel.

En grammaire traditionnelle, « on appelle substitution l'élimination d'un mot par un autre au cours de l'évolution d'une langue : ainsi entendre s'est substitué à ouïr, tête à chef...etc. »¹⁷

En linguistique structurale « la substitution est une opération consistant à remplacer une partie détachable d'un énoncé par un autre élément qui garde à l'énoncé sa valeur grammaticale »¹⁸.

¹⁵DUBOIS Jean et All, op.cit, p.91.

¹⁶ RIEGEL, M, *Les opérations linguistiques de base : la substitution, l'information grammaticale*, 1982, p 5

¹⁷ DUBOIS Jean et all, op.cit, p 454

Chapitre I : Le procédé de l'anaphore dans l'apprentissage de FLE

En grammaire générative, « *la substitution est une opération consistant à mettre à la place d'un constituant qu'on a effacé un autre constituant que l'on a déplacé* »¹⁹

En sociolinguistique, « *la substitution est un processus par lequel la langue d'origine d'un pays est progressivement remplacée par une autre langue* »²⁰.

Cette substitution se représente par un substitut qui est des pronoms (personnel, démonstratif, possessif) considérés dans leur fonction principale qui est « *de se substituer à un mot ou à un groupe de mots, qu'ils représentent ou remplacent (fonction anaphorique). Dans *Il lui parle, lui est un substitut remplaçant un syntagme nominal animé, masculin ou féminin, singulier* »²¹*

Il ya deux types de substituts lexicaux et les substituts grammaticaux :

I.3.1 Les substituts lexicaux

Sont des mots proches par le sens, des groupes nominaux ou des figures de styles appelées périphrases.

Exemples :

- Michael Jackson = Le grand chanteur = le roi de la pop.
- L'escargot = le petit animal = le mollusque.
- Les avocats = les robes noires = hommes de loi²²

I.3.2 Les substituts grammaticaux

Sont représentés par les :

- Pronoms personnels : il, elle, ils, elles, le, la, les, l', lui, leur.
- ✚ Ex : Tu as acheté un nouveau stylo ? Tu me prête ton stylo.

Tu as acheté un nouveau stylo ? Tu me le prête.

- Pronoms possessifs : le mien, le tien, le sien, le nôtre, le vôtre, le leur ...

¹⁸ Ibid

¹⁹ Ibid, p455

²⁰ Ibid

²¹ Ibid , p 453

²² <https://www.facebook.com/RpKm08/posts/799050096863330/>

Consulter le 28-05-2022

✚ Ex : Mon chien est plus jeune que ton chien.

Mon chien est plus jeune que le tien.

- Pronoms démonstratifs simples : (celui, celles, ce, ceux et celles) ou composés (celui-ci, celle-ci, ceci, cela ...).

✚ Ex : La leçon des exemples vaut mieux que la leçon des discours.

La leçon des exemples vaut mieux que celle des discours.

Conclusion (partielle)

Nous pouvons conclure premier chapitre théorique nous avons essayé de voir de plus près, à travers des recherches l'anaphore grammaticale et les substituts qui l'accompagnent.

Malgré la difficulté de définition avouée, le besoin d'anaphore grammaticale est élevé, le cas du choix entre pronoms personnels et pronoms possessifs et démonstratifs est une solution pour éviter les situations ambiguës, ce qui aide souvent à établir la cohésion. En langues étrangères, il devient important de maîtriser les éléments textuels qui guident la génération d'essais argumentatifs, comme l'anaphore grammaticale surtout.

CHAPITRE II

***Le texte
argumentatif
comme support
en classe de FLE***

Introduction

Dans ce chapitre nous allons mettre la lumière sur le texte en globale et l'argumentatif en particulier comme un support, un outil dans une classe pour cela nous commençant par d'où il vient la notion texte de la linguistique textuelle il faut qu'il soit cohérent et cohésif puis nous basons sur la production argumentative.

Les années 70 en Allemagne ont connus la naissance d'une nouvelle discipline de la linguistique appelait la linguistique textuelle, son objet d'étude est centré sur le texte sa signification exacte, son mode de fonctionnement, elle est devenue une des sciences initiales dans l'enseignement de langues étrangères, notamment la production écrite.

I.4 La linguistique textuelle

I.4.1 Définition et objet

La linguistique textuelle ou dite grammaire textuelle est une nouvelle discipline apparue dans les pays francophones en opposition à la grammaire générative et transformationnelle de Chomsky, SOUTET, O la définit comme étant : «*L'ensemble des règles permettant l'interprétation (ou plus exactement, la prévision d'interprétation) des textes* »²³

Partant de l'idée de la linguistique de la phrase, elle rencontre des difficultés lorsqu'il s'agit de paraphraser des phénomènes tels que l'anaphore, l'avancement thématique, la nominalisation, la coréférence, les paragraphes...etc.

La recherche linguistique sur ces phénomènes ne peut être réalisée dans le cadre de la linguistique traditionnelle, Phrase Linguistique. Ce qui est attesté par J.M. Adam en rapportant les propos de Bakhtine: «*Le langage méthodologiquement pur de la linguistique s'arrête à la phrase* »²⁴. Examinons aussi ce qu'il ajoute à ce propos : «*Dès que l'on quitte le seuil de la phrase complexe pour le vaste domaine du texte, ce sont d'autres systèmes de connexion qui interviennent* »²⁵

²³ SOUTET, O., *Linguistique*, s.l. PUF, 2005, p324.

²⁴ ADAM, Jean-Michel, op.cit, p.12

²⁵ Ibid, p. 43

L'apprenant est alors doté de compétences textuelles qui lui permettent de structurer et d'organiser sa pensée afin d'améliorer ses compétences rédactionnelles.

I.5 La textualité :

« Devant les obstacles rencontrés pour définir la textualité, il est primordial de se pencher sur des approches qui conçoivent la notion de texte comme un phénomène étroitement lié à la cohésion et à la cohérence »²⁶

Il y'avait des difficultés pour définir la textualité pour cela on fait un retour à la définition du texte pour découvrir bien cette notion

Ainsi, la textualité sera dès lors, liée à l'organisation des textes et le texte aura une visée discursive en relation avec les genres discursifs (narratif, argumentatif, etc.) et une opération qui permet de réunir et de mettre en application tous les éléments qui contribuent à la réalisation de cette cohésion et de cette cohérence²⁷

Autrement dit, que la textualité c'est l'organisation des textes de différents types pour que à la fin avoir un texte bien claire.

On puisse, définir la textualité revient à déterminer les propriétés du texte, en quoi consiste-t-il ? Ou qu'est-ce que le texte ?

Pour répondre à cette question les linguistes ont fait des recherches, pour N. E. Enkvist : *« un texte réussi est un texte qui arrive à déclencher un processus d'interprétation dans une situation de communication bien déterminée »²⁸* Un texte n'est pas une suite de mots et/ou de propositions sans rapport, mais un tout dont les éléments constitutifs s'imbriquent et se chevauchent de diverses manières et à différents niveaux d'organisation.

M. M. J. Fernandez définit le texte comme *« Un ensemble formé d'une ou de plusieurs phrases unies par un réseau de coréférence »²⁹* En identifiant trois critères, qui forment une unité de communication, ces critères sont interdépendants et donnent un aspect unique

²⁶ HASNI Sihem, *la textualité*, in Norsud, N 7, lybie, 2016.

²⁷ HASNI Sihem, *op.cit*, p

²⁸ E. Enkvist cité par Shirley Carter-Thomas, in *la cohérence textuelle : pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*, L'Harmattan, 2000, P : 17

²⁹ FERNANDEZ M.M. Jocelyne cité par Shirley Carter- Thomas in, *La cohérence textuelle : pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*, L'Harmattan, 2000. P : 18

au texte. Ces critères sont : la syntaxe, l'acceptabilité (communauté) et l'adaptabilité (ou l'adéquation à un environnement de production).

J. M. Adam définit le texte comme une «*configuration réglée par divers modules ou sous-systèmes en constante interaction* »³⁰ Supposons que les effets textuels (ou textualité) sont le résultat d'un passage de séquence, en tant que séquence linéaire d'unités linguistiques.

En linguistique le mot texte est : «*un ensemble structuré et cohérent de phrases véhiculant un message et réalisant une intention de communication*»³¹.

I.6 Les opérations de mise en texte :

Nous nous intéresserons à la relation entre les phénomènes du texte (anaphore, connecteurs et organisateurs de texte) et les impressions cohérentes perçues par un lecteur donné. Pour former un tout organisé, le texte doit répondre à des exigences de cohérence et de cohésion « Le texte est un produit connexe, cohésif, cohérent (et non une juxtaposition aléatoire de mots, phrases, proposition ou actes d'énonciation»³² » comme l'écrit Adam.

I.6.1 La cohérence:

Selon Cathia BATIOT «*la cohérence se manifeste au niveau global du texte* »³³ c'est-à-dire La cohérence tout au long du texte, s'intéresse à l'union entre les différentes parties du texte, dans laquelle le lecteur peut parvenir à cheminer dans son esprit les idées du texte qu'il est en train de lire.

Il est considéré comme le jugement du destinataire sur la validité et la valeur d'un texte donné. Ce jugement peut être lié à l'organisation interne du texte et à son adéquation à la situation de production.

³⁰ ADAM, Jean-Michel, *Les textes types et prototypes*, Édition Pierre Mardaga, 1990, P : 112

³¹ CHEVALIER G, *Pour une grammaire des opérations langagières : l'exemple de la modalisation*, Les Éditions Logiques, 1995, p.182

³² ADAM, Jean-Michel, *Éléments de linguistique textuelle : théorie et pratique de l'analyse textuelle*, Édition Pierre Mardaga, 1990, p13

³³ BATIOT, C « cohérence textuelle », in compréhension __ cohérence textuelle, p.2, disponible sur l'adresse URL : www4.ac-nancy-metz.fr/pasi/.../PDF/57WoippyEcuriINNO2010-ann16...., consulté en ligne : 03/06/2022

Chapitre II : Le texte argumentatif comme support en classe de FLE

Cette perception est confirmée par Shirley Carter-Thomas. En effet, D'après lui ; « *un jugement positif de la part du récepteur face à l'efficacité d'un texte donné. C'est un jugement qui n'est pas seulement une réflexion sur l'unité interne mais qui l'est aussi sur son adéquation à la situation dans laquelle il est produit* ³⁴»

Autrement dit, les critères de la linguistique textuelle sont nécessaires pour que l'apprenant puisse produire un texte cohérent.

Selon Michelle Charolles³⁵, pour qu'un texte soit cohérent, il faudra qu'il obéisse à quatre règles que nous résumons ainsi :

- * Progression de l'information.
- * Lien entre les paragraphes et les idées.
- * Éviter la répétition.
- * la Non- contradiction

Pour J. M. Adam la notion de cohérence textuelle ne constitue pas : *Une propriété linguistique des énoncés, mais le produit d'une activité interprétative(...) la découverte d'une orientation argumentative globale de la séquence qui rend possible l'établissement de liens entre des énoncés manquant éventuellement de connexité et/ou de cohésion et/ou de progression et/ou de pertinence situationnelles (contextuelle)* ³⁶

Le contenu de cette phrase nous permet de voir l'explication, la cohérence du texte est soumise au principe général de cohérence dans la nature fondamentalement, la sémantique et la pragmatique. Ainsi, le concept de cohésion est spécifique au texte et est mesuré par son organisation interne.

³⁴ SCHIRLEY, Carter-Thomas, *La cohérence Textuelle pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*. Paris : L'Harmattan, 2000, p. 31-32

³⁵ CHAROLLES Michel, « *Introduction aux problèmes de la cohérence des textes* », in *Langue Française*, N°38, Paris, 1978, p.12.

³⁶ Adam J.M., *op.cit*, P 111-112.

La cohérence se divise en deux types :

I.6.1.1 La cohérence explicite

d'un texte exige la présence des connecteurs logiques explicites, c'est-à-dire observables, et vérifiables et non pas des connecteurs sous-jacent, qu'on pourrait les déduire afin de lier les éléments textuels. Ils ont pour fonction d'assurer le rôle de transition, entre les différentes parties du texte telles que : une justification, une opposition, une cause, une explication, une hypothèse ... etc.

I.6.1.2 La cohérence implicite

Elle est marquée par la présence de la ponctuation, cette dernière sert à clarifier la structure du texte, et la liaison entre les paragraphes (le point, le point virgule, la virgule, les parenthèses, les points de suspension, le point d'exclamation, d'interrogation, les guillemets).

I.6.2 La cohésion

La cohésion est le lien entre les phrases, par les connecteurs logiques, qui assurent une liaison raisonnable, cette perception est confirmée par Shirley Carter-Thomas : « *La notion de cohésion est généralement mise en rapport avec la linéarité du texte, les enchaînements entre les propositions et les moyens formels dont dispose l'émetteur pour assurer ces enchaînements* »³⁷

C'est-à-dire, la cohésion fait référence à un ensemble de phénomènes linguistiques qui sont liés entre eux par des organisateurs de texte pour assurer des relations correctes entre les composants de la phrase et entre les phrases dans un texte, formant finalement un texte cohérent. Par conséquent, un texte pour être considéré comme cohérent doit contenir des indicateurs de cohérence. Il peut obéir aux éléments suivants : connecteurs, anaphores, champs de mots et ponctuation.

Pour Adam, cette notion engage la tension qui caractérise tout texte, continuité/répétition d'une part, et progression de l'information d'autre part., en effet, « *Il n'y a texte que si dans l'énonciation chaque phrase prend appui sur l'une au moins de ces phrases précédentes* –

³⁷ CARTER-Thomas,op,cit, p 30

Chapitre II : Le texte argumentatif comme support en classe de FLE

de sorte que la compréhension de ce qui suit exige celle de ce qui précède»³⁸ comme le souligne O. Ducrot

La cohésion textuelle représente l'aspect linguistique du texte. Elle concerne la relation entre les éléments textuels de manière à en assurer la continuité. Ce qui est confirmé par Gilles Siouffi, Dan van Raemdonck : « Lorsque on étudie la cohésion d'un texte, on s'attache surtout aux mécanismes strictement linguistiques qui régissent les relations entre syntagmes dans la phrase et encore entre phrases dans le texte »³⁹

Dans une définition bien proche de celle de Ducrot, Martin, présente la cohésion textuelle comme suit: « La cohésion détermine l'appropriation d'une phrase bien formée à un contexte. Un texte répond aux exigences de cohésion si toutes les phrases qu'il comporte y sont acceptées comme des suites possibles du contexte antécédent⁴⁰ » Cela peut donner au texte une sensation linéaire. L'anaphore assure la cohérence du texte, car elle fait allusion aux éléments présents. Par conséquent, il peut relier des phrases afin que leur totalité devienne un tout.

La cohésion textuelle dans la vision de Halliday et Hasan paraît sous deux formes : une cohésion structurale et une cohésion non structurale⁴¹ :

I.6.2.1 La cohésion non-structurale :

Se trouve dans la structure lexico- grammaticale. Elle est donc soit lexicale ou grammaticale.

- La cohésion lexicale : qui peut être général (par répétition) dont les dispositifs sont : la répétition, la synonymie, l'hyponymie ou les noms généraux. Ou d'instanciation (collocation) dont les dispositifs sont : d'équivalence de nom ou de ressemblance.

³⁸ DUCROT Oswald, cité par Adam J.M., *Éléments de linguistique textuelle : théorie et pratique de l'analyse textuelle*, Édition Pierre Mardaga, 1990, P

³⁹ G. Siouffi, D. Raemdonck, 100 fiches pour comprendre la linguistique, Bréal, 1999, p 112.

⁴⁰ Adam J.M., op.cit, P : 13-14

⁴¹ LEMIRE, Gilles. "tiré de la langue française, vision systémique, Application à la théorie de M.A.K. Halliday et de R. Hasan",

<http://www.cours.fse.ulaval.ca/frn19972/mediagl/docle/vs/lfvs/lfvsch7/vschap7.html>.

- La cohésion grammaticale : qui se manifeste sous forme de référence réalisée par les pronominaux, les démonstratifs, les articles définis ou comparatifs. Ou sous forme de substitution ou d'ellipse dont la réalisation s'effectue par des groupes nominaux, groupes verbaux ou propositions.

I.6.2.2 La cohésion structurale :

Caractérise l'aménagement de la structure sémantique. Elle concerne l'organisation de l'information (connu-nouveau) ; la présentation du message (thème-rhème) ; le parallélisme qui donne au texte son mouvement. Ses trois aspects se contribuent ou se cohabitent dans la même structure discursive. Le parallélisme : répétition soit avec les mêmes éléments lexicaux ou avec le même paradigme qui supporte la nature et la suite des groupes. Le lexique est caractérisé par les traits spécifiques de ce parallélisme par : L'antonymie, la répétition, la synonymie ou la méronymie.

I.7 Le texte argumentatif

I.7.1 L'argumentation

Dérivé de « *Argumenter* », le terme "*argumentation*" a été introduit en français à la fin du 18ème siècle. Il vient du latin "*argumentatio*" attesté depuis Cicéron. Dérivé de "*argumentari*" et de "*argere*" qui signifie "*démontrer, rendre claire*". Ces verbes sont formés sur "*argus*" qui signifie "*éclat, blancheur*"⁴²

Sans faire attention, on est toujours face à donner des arguments dans la vie, Argumenter c'est donner des raisons, pourquoi on a choisi une telle ou telle prise de position pour que à la fin convaincre un destinataire et à changer d'avis. Argumenter, se fonde principalement sur des arguments, il peut être une idée, un raisonnement, un fait que l'on fournit à l'appui de ce que l'on dit, pour persuader un auditoire.

Selon J. Moeschler « *l'argumentation consiste en une relation entre un ou plusieurs arguments et une conclusion*⁴³ » Les arguments sont associés à leur ou leurs premiers arguments, et tous sont associés à la conclusion que le sujet parlant veut atteindre.

⁴² <http://www.ditl.info/arttest/art60.php>

⁴³ MOESCHLER Jaques, « *Argumentation et conversation. Éléments pour une analyse pragmatique du discours* », Hatier - Crédif, 1985, p 12.

Chapitre II : Le texte argumentatif comme support en classe de FLE

PLANTIN définit l'argumentation ainsi : *l'argumentation constitue la partie centrale du discours tel qu'il a été prononcé. Elle développe les arguments en faveur de la position du locuteur, et réfute les arguments en sens contraire (...) L'argumentation correspond à la troisième de ces "opérations de l'esprit" qui constituent le discours*⁴⁴

Autrement dit, nous essayons toujours de nous convaincre en présentant une thèse ou un point de vue. A travers des discours efficaces riches en arguments divers, le locuteur convainc progressivement ses interlocuteurs soit en acceptant son idée de départ, soit en essayant de le faire changer d'avis, l'argument n'a qu'un seul but, et c'est de persuader. Nos pensées peuvent changer les pensées des autres, tout comme elles peuvent les renforcer. Ces idées conduisent à la même conclusion.

D'après Georges Vignaux « *l'argumentation ne se réduit ni à l'art de convaincre ni à celui de manipuler les individus et les foules. Elle est avant tout ce grand art d'organiser nos discours en vue d'ajuster nos pensées, de construire nos connaissances, pour mieux les transmettre* »⁴⁵

O. DUCROT et J-C. ANSCOMBRE « *présentent l'argumentation comme moyen d'influer sur autrui au moyen du discours autrement dit, à l'aide d'enchaînements propositionnels comportant des structures linguistiques spécifiques* »⁴⁶

Pour J. MOESCHLER « *Argumenter revient donc à donner les raisons pour telle ou telle conclusion* »⁴⁷

D'après M. CHAROLLES « *énonce : on peut considérer qu'il y a argumentation chaque fois qu'un agent produit un discours destiné à modifier ou renforcer les*

⁴⁴ PLANTIN Christian. " *Situations des études d'argumentations: de délégitimisations en réinventions.*", l'argumentation aujourd'hui: positions théoriques en confrontation. Paris; 2004.P-159-181

⁴⁵ <http://www.decitre.fr/livres/1-argumentation-9782218712319.html> consulter le 18/04/2022

⁴⁶ ANSCOMBRE Jean-Claude et DUCROT Oswald : « *L'argumentation dans la langue, Collection « Philosophie et langage* », Bruxelles, 1983.

⁴⁷ MOESCHLER, Jacques, " *Argumentation et conversation. Eléments pour une analyse pragmatique du Discours* ", Paris, 1985, p46, Hatier, CREDIF.

Chapitre II : Le texte argumentatif comme support en classe de FLE

dispositions d'un sujet ou d'un ensemble de sujets à l'égard d'une thèse ou d'une conclusion. »⁴⁸

Enfin Chaïm Perelman « *l'argumentation est la manière de présenter et de disposer des arguments à l'appui d'une thèse en vue d'obtenir l'adhésion par consentement d'un auditoire* »⁴⁹

On peut voir dans cette série de définitions de l'argumentation, « argumenter » consiste à modifier une représentation cognitive préexistante chez l'interlocuteur, et est considéré comme différent ou opposé à ce que le locuteur croit être correct.

Pour commencer une argumentation, l'apprenant doit savoir comment ? Pour cela, il faut d'abord bien lire le sujet pour saisir ce qu'est une situation de communication imposée (qui est le destinataire, qui est le destinataire, quand, où, pourquoi, dans quel but ?), quel est notre sujet de papier. Puis citer les arguments et pour chacun d'eux, vous devez trouver au moins un exemple à développer, ensuite les classer du moins convaincant au plus convaincant pour renforcer notre opinion. Enfin, vous devez donner une raison : dites pourquoi vous avez donné telle ou telle réponse.

I.7.2 Le texte argumentatif

Avec Bernard Schneuwly, on apprend que le mot « texte » du latin « textus » signifie le tissu. La chaîne dans le tissu correspondrait à des phrases et la trame correspondrait à la structure du texte. Dans sa thèse, Schneuwly définit le type de texte *argumentatif* « *comme un texte qui a pour but de convaincre d'autres personnes qu'une certaine représentation du monde est fautive et qu'il faut en adopter une autre, de défendre une thèse contre une autre* »⁵⁰

Dans un de ses articles intitulé Argumentation et littérature, Alain Boissinot fait noter que les textes argumentatifs sont « *très variés et ne se réduisent pas à ce qui était étudié dans le cadre du résumé-discussion, c'est-à-dire l'article de presse ou le passage d'essai,*

⁴⁸ CHAROLLES, Michel, "Introduction aux problèmes de la cohérence des textes Langue Français", N° 38, 1978, p7-41

⁴⁹PERELMAN Chaïm," *L'Empire rhétorique. Rhétorique et argumentation* ", Vrin, Paris, 1977, p.23

⁵⁰ SCHNEUWLY B, Le texte discursif à l'école. Genève: Thèse n°128, 1984

Chapitre II : Le texte argumentatif comme support en classe de FLE

mais peuvent être aussi des textes à caractère littéraire, des passages de romans ou de pièces de théâtre, des poèmes, etc. »⁵¹

Alain Boissinot décrit le type de texte comme « *un horizon d'attente* », ensuite il voit comment les textes argumentatifs réalisent ce type. Le texte argumentatif, ayant plusieurs caractéristiques, « *ouvre en effet un certain nombre de possibilités suivant que l'une ou l'autre de celles-ci (...) est mise en valeur. Ces possibilités peuvent se ramener, (...), à quelques « modèles » principaux* »⁵²

Lorsque l'auteur vise à démontrer à son destinataire le bien-fondé d'une idée, que sa position est bonne, il écrit un texte argumentatif. et c'est le plus important dans ce chapitre, aussi le but de notre recherche. Alors, qu'est-ce qu'un texte argumentatif? Dans le programme scolaire algérien, la typologie des textes couvre tous les niveaux de l'enseignement secondaire. Il traite de différents types de textes tels que : textes narratifs, textes historiques, textes argumentatifs...etc. Chaque genre a un ensemble de caractéristiques : son style d'écriture, le type de discours utilisé, la chronologie des événements, l'enchaînement des pensées...etc.,

revenant à notre question selon Jean-Michel Adam un texte argumentatif « *vise à intervenir sur des opinions, attitudes ou comportements d'un interlocuteur ou d'un auditoire en rendant crédible et acceptable un énoncé (conclusion) appuyé, selon des modalités diverses, sur un autre (argument/donné/raison)* »⁵³ » Son but est de changer l'opinion, le point de vue du récepteur.

Schnewly définit le texte argumentatif « *comme un texte qui a pour but de convaincre d'autres personnes qu'une certaine représentation du monde est fausse et qu'il faut en adopter une autre, de défendre une thèse contre une autre.* »⁵⁴

Certains supposent que le texte argumentatif est le « vivier » où se développent tous les autres textes (narratifs, explicatifs, historique...)

⁵¹ BOISSINOT Alain, *Argumentation et littérature*, p3

⁵² BOISSINOT Alain, *les textes argumentatifs, Collection Didactiques*, Bertrand-Lacoste, CRDP Toulouse, 1992, p.40

⁵³ ADAM, Jean-Michel, *Les textes, types et prototypes*, paris, Nathan/HER, 1997, p:107

⁵⁴ SCHNEUWLY, B, *op.cit*, p

Chapitre II : Le texte argumentatif comme support en classe de FLE

Il doit être organisé à cette manière ;

-Le thème : c'est le sujet général du texte.

-La thèse: c'est le point de vue de l'auteur sur le thème. S'il y'a dialogue, et que deux thèses s'opposent, on parle de thèse et d'antithèse.

-Les arguments: ce sont les idées qui prouvent la validité de la thèse soutenue, et qui doivent convaincre le destinataire.

-Les exemples : ce sont les faits concrets qui illustrent les arguments et permettent de mieux les comprendre.

- la synthèse : c'est une conclusion

Le texte argumentatif quant à lui se caractérise par :

- Un nombre élevé de pronoms possessifs de première et deuxième personne

- Un nombre élevé de répétitions (anaphores fidèles)

- Un nombre extrêmement faible de nominalisation.

-Un nombre élevé de substitutions grammaticaux (l'anaphore grammaticale)

Ce qui peut être expliqué le choix du texte argumentatif dans notre recherche.

I.7.3 La production du texte argumentatif

Il ne suffit pas d'apprendre à l'élève à décrire et à analyser le discours, mais aussi de lui apprendre à organiser et contrôler l'évolution des textes. C'est à dire la compétence argumentative « (...) Chomsky a introduit la notion compétence linguistique pour référer aux connaissances intuitives des règles grammaticales(...)qui rend le locuteur capable de produire et de reconnaître les phrases correctes »⁵⁵ L'argumentation ne dépend pas seulement de la cohérence du raisonnement, mais considère également la nature, le choix et l'arrangement des arguments. Il tient compte de la valeur de chaque paramètre.

⁵⁵ CUQ Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Coll. Asdifle, Ed. CLE International, Paris, 2003.P48

Chapitre II : Le texte argumentatif comme support en classe de FLE

Avant de commencer à écrire un texte argumentatif, il est nécessaire de construire une liste d'arguments basée sur le destinataire et le destinataire pour déterminer la valeur qualitative de chaque argument, l'auteur présente le point qu'il veut défendre, sa thèse, et tente de convaincre le destinataire que son argument est correct ou il justifie son opinion à l'aide d'arguments, ou de preuves. La structure d'un texte argumentatif contient généralement trois parties, l'introduction, on présente le sujet et, dans le développement, on expose les arguments, les contre-arguments et les conclusions secondaires. Pour finir, l'auteur reformule sa thèse et peut aussi élargir le débat.

Conclusion (partielle)

Après avoir présenté tout les différents concepts relatifs à un texte et qui le construit de la linguistique textuelle aux opérations de la mise en texte c'est à dire la cohérence et la cohésion textuelle afin de renforcer la compétence rédactionnelle d'un texte argumentatif ou nous avons cerné l'argumentation basant sur la structure.

Dans le chapitre pratique qui va suivre nous allons aborder le déroulement de notre étude expérimentale en détails.

Chapitre III

Analyse et
interprétation des
données recueillies

Introduction

Afin de répondre à notre problématique et confirmer nos hypothèses, nous abordons dans ce chapitre trois sections. D'abord nous nous référerons aux programmes d'études de la 3^{ème} année secondaire. Ensuite, nous décrivons le dispositif expérimental mis en place, ses étapes d'évolution, ses objectifs, les participants, le corpus et les outils d'analyse des données. Enfin, une grande place sera réservée à l'analyse des données recueillies et à l'interprétation des résultats.

I.8 Le terrain

Nous avons effectué notre expérimentation au niveau du lycée Mohamed Laarbi Baarir situé à la commune de Tolga de Biskra avec les apprenants de 3^{ème} AS scientifique, ils ont étudié le français pendant neuf ans (trois ans au primaire et quatre ans au moyen, deux ans au secondaire). Par conséquent, ils sont censés avoir une certaine familiarité et maîtrise de l'activité rédactionnelle et de toutes ses composantes.

Il est à noter que l'accès à l'établissement nous était facile car tous les travailleurs étaient gentils.



I.9 L'échantillon

Notre échantillon se compose de 21 élèves, de niveau et d'âge différents inscrits, En effet, le nombre des filles 17 est plus élevé par rapport à celui des garçons 4. Ces élèves ont pratiquement un niveau qui varie du faible au moyen, ces élèves sont censés être habitués aux tâches rédactionnelles ayant fait plus de 9 ans d'apprentissage de la langue française.

Nous avons recueilli nos données pendant le deuxième semestre de l'année scolaire 2021-2022. Vu que le texte argumentatif est programmé en ce semestre

I.10 Corpus

Notre corpus est basé sur un ensemble des textes argumentatifs rédigées par les apprenants après leur confrontation à deux tâches rédactionnelles, nous leur avons proposé de rédiger une production écrite et c'est eux qui ont choisi le sport comme thème, nous essayons de savoir si dans leurs structuration du texte, les apprenants emploient l'anaphore grammaticale comme outil d'argument ou non pour éviter la répétition

I.11 Le déroulement de l'expérimentation

Nous avons opté pour une expérimentation pour mettre en valeur le rôle de l'anaphore grammaticale en tant qu'un dispositif de cohésion et cohérence d'un texte l'argumentatif, le plan de travail se compose de quatre (04) séances ayant chacune un objectif bien précis et un volume horaire d'une heure selon l'ordre suivant (un pré-test, test et un post-test)

I.11.1 Séance N° 01 : Pré test

Durée : une heure

Objectifs :

- Relever les lacunes en productions écrites
- Observer le déroulement de la séance de production écrite avec l'enseignante

Déroulement de la séance

Nous avons constaté que le texte argumentatif est bien présent dans le programme.

L'enseignante a bien expliqué le plan d'un texte argumentatif et a demandé aux apprenants de travailler soit individuellement soit en groupe.

Les apprenants étaient motivés face au sujet donné, il y a un groupe de quatre filles qui ont choisi de faire un travail collectif, le reste chacun est seul, ils demandent parfois l'aide de leur enseignante, cependant, nous avons constaté qu'il n'y avait pas un enseignement explicite sur l'anaphore grammaticale,

À la fin de la séance nous avons ramassé les copies pour détecter les lacunes notamment l'usage de l'anaphore grammaticale.

I.11.2 Séance N°2 : Test

Durée : une heure

Objectifs :

- Expliquer c'est quoi l'anaphore grammaticale et quand, comment utilisé les substituts et insister sur leurs rôles.
- Donner une consigne pour rédiger un texte argumentatif sur un thème récent choisi par les apprenants eux-mêmes.

Déroulement de la séance

La première remarque dès quand on prononce l'anaphore aucun n'a une idée sur ce phénomène textuel qui est comme un dispositif de cohérence et de cohésion textuelle.

Alors l'anaphore grammaticale c'est la reprise d'un groupe nominal, par un substitut grammatical (pronom possessif, démonstratif, personnel).

- pour mieux comprendre nous avons leur proposer un exercice qui est une production écrite argumentative pleine de répétitions qu'on va essayer de les corriger ensemble.

Texte proposé : Les gens de tous les horizons, jeunes et vieux, aiment voyager, le voyageur a de nombreuses opportunités exceptionnelles qui s'offrent à lui. Le voyageur a la chance de découvrir de nouvelles choses, de faire des choix, de se récompenser et d'acquérir des connaissances sur le monde extérieur.

D'abord, l'avantage le plus excitant pour le voyageur est de découvrir de nouvelles choses et faire l'expérience d'une religion différente, peut-être. Cela pourrait les attirer vers un domaine d'études à poursuivre éventuellement à l'avenir.

Ensuite, Lors d'un voyage, le voyageur acquière et élargisse ses connaissances du monde extérieur lorsqu'ils visitent de nouveaux endroits.

Enfin, Voyager donne à cette personne l'occasion de se vider l'esprit des problèmes antérieurs. Il en résulte un monde rafraîchi, calme et recueilli autour d'eux.

Pour conclure, Tout le monde devrait prendre le temps de voyager. Le voyage profitera à bien des égards à leur vie ; cela élargira surtout leur regard sur le monde.

- Nous avons souligné la répétition du mot voyageur, puis on désigne le type de l'anaphore et c'est la grammaticale car y'a un GN qui se répète le voyageur, après on commence la correction comme suit en employant l'anaphore grammaticale pour éviter la répétition :

Les gens de tous les horizons, jeunes et vieux, aiment voyager, le voyageur a de nombreuses opportunités exceptionnelles qui s'offrent à lui. Le voyageur a la chance de découvrir de nouvelles choses, de faire des choix, de se récompenser et d'acquérir des connaissances sur le monde extérieur.

D'abord, l'avantage le plus excitant pour le voyageur est de découvrir de nouvelles choses et faire l'expérience d'une religion différente, peut-être. Cela pourrait les attirer vers un domaine d'études à poursuivre éventuellement à l'avenir.

Ensuite, Lors d'un voyage, le voyageur acquière et élargisse ses connaissances du monde extérieur lorsqu'ils visitent de nouveaux endroits.

Enfin, Voyager donne à cette personne l'occasion de se vider l'esprit des problèmes antérieurs. Il en résulte un monde rafraîchi, calme et recueilli autour d'eux.

Pour conclure, Tout le monde devrait prendre le temps de voyager. Le voyage profitera à bien des égards à leur vie ; cela élargira surtout leur regard sur le monde.

Correction du texte

Texte corrigé : Les gens de tous les horizons, jeunes et vieux, aiment voyager, le voyageur a de nombreuses opportunités exceptionnelles qui s'offrent à lui, il a la chance de découvrir de nouvelles choses, de faire des choix, de se récompenser et d'acquérir des connaissances sur le monde extérieur.

D'abord, l'avantage le plus excitant pour le touriste est de découvrir de nouvelles choses et faire l'expérience d'une religion différente, peut-être. Cela pourrait les attirer vers un domaine d'études à poursuivre éventuellement à l'avenir.

Ensuite, Lors d'un voyage, il acquière et élargisse ses connaissances du monde extérieur lorsqu'il visite de nouveaux endroits.

Enfin, Voyager donne à cette personne l'occasion de se vider l'esprit des problèmes antérieurs. Il en résulte un monde rafraîchi, calme et recueilli autour d'eux.

Pour conclure, Tout le monde devrait prendre le temps de partir. Le voyage profitera à bien des égards à leur vie ; cela élargira surtout leur regard sur le monde.

- ✓ Après avoir corrigé l'exercice on leur a demandé de lire le premier et le deuxième texte et faire la différence et bien que tous les apprenants préférèrent le deuxième en demandant pourquoi ? Ils ont répondu que l'anaphore grammaticale a joué un rôle très important à la progression du texte et à garder sa cohérence en évitant la répétition. Là nous avons réussi à éclaircir l'anaphore grammaticale et les substituts chez nos apprenants.

I.11.3 Séance N° 03

Durée : une heure

Chapitre III : Analyse et interprétation des données recueillies

Objectifs:

- Rappel comment organiser un texte argumentatif
- Justifier une prise de position ou un jugement
- Dégager le plan du texte

Déroulement de la séance:

- Nous avons mis le tableau ci dessous, afin de faciliter la compréhension de l'organisation du texte argumentatif selon le plan accumulatif :

Thèse	<ul style="list-style-type: none">✚ elle peut être formulée dans le texte✚ elle peut être implicite
Arguments	<ul style="list-style-type: none">✚ parfois trois arguments sont développés✚ leurs cohérence est assurée par les connecteurs logiques.
Exemples	<ul style="list-style-type: none">✚ ont une fonction illustrative.✚ rendent l'argumentation plus correcte✚ quand l'argument est implicite, il doit être déduit de l'exemple
Stratégie argumentative	<ul style="list-style-type: none">✚ l'auteur peut présenter sa thèse ou la faire connaître après un raisonnement✚ il peut accumuler les arguments sans les développer ou développer longuement un seul.

La consigne

Dans le cadre d'une campagne de sensibilisation aux bienfaits de l'éducation physique vous êtes chargé de convaincre vos camarades de faire du sport

Il s'agit d'écrire un texte argumentatif en une quinzaine de lignes dans lequel vous présentez trois arguments articulés et illustrez par des exemples, ce texte sera structuré selon le plan accumulatif :

- Petite introduction
- Thèse : trois arguments

Chapitre III : Analyse et interprétation des données recueillies

-Synthèse

A la fin de la séance, nous avons ramassé les copies pour détecter les lacunes notamment

L'usage de l'anaphore grammaticale.

✓ **L'analyse des données de l'expérimentation**

- **Présentation de La grille d'analyse de la cohérence et de la cohésion du texte Argumentatif**

Nous établissons cette grille d'analyse pour toutes les copies corrigées

les aspects de cohérence et de cohésion et de l'argumentation		Les copies														
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
La cohérence textuelle	La règle de progression															
	La règle de répétition															
	La règle de relation															
	La règle de non-contradiction															
La cohésion textuelle	L'anaphore grammaticale															
	Les connecteurs															
	La ponctuation															
	Le champ lexical															
L'argumentation	Les arguments															

✓ Les critères d'analyse

Les aspects de cohérence de cohésion et de l'argumentation et de l'argumentation

a) La cohérence textuelle

- Progression de l'information : L'utilisation des informations nouvelles
- Liens entre les paragraphes et les idées : L'enchaînement des idées
- Évite la répétition : nous voulons vérifier si l'étudiant a réussi à reprendre un thème par des substituts lexicaux (synonymes, périphrases,...) et surtout grammaticaux (pronoms personnels, démonstratifs, relatifs, etc.) tout au long du texte, dans le but d'éviter la répétition, et les cas d'ambiguïtés.
- La règle de Non- contradiction : - Les phrases et les éléments ne se contredisant pas, nous allons vérifier le respect de la consigne et l'emploi du vocabulaire approprié à la situation proposée

b) La cohésion textuelle

- l'anaphore grammaticale : Éviter la répétition par « l'anaphore »
- les connecteurs : L'utilisation des connecteurs : temporels, spatiaux et argumentatifs
- la ponctuation : L'utilisation correcte des signes de ponctuation
- le champ lexical : Ensemble de mots qui ont un rapport avec une même idée générale.

c) L'argumentation

- L'utilisation des trois arguments

✓ Codes de correction

Code	signification	ce que je dois faire
R	Répétition	Essayer de trouver un synonyme ou un substitut au mot souligné.
A	Accord	Une faute d'accord en genre et en nombre.
C	Conjugaison	Je vérifié que la terminaison est correcte
O	Orthographe	Consulter le dictionnaire pour vérifié comment écrire ce mot.
ME	Mal exprimé	Y'a une phrase incompréhensible.

Chapitre III : Analyse et interprétation des données recueillies

- La grille d'analyse des copies

les aspects de cohérence et de cohésion et de l'argumentation		Les copies														
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
La cohérence textuelle	La règle de progression	-	-	+	-	+	+	+	+	+	-	+	+	-	+	
	La règle de répétition	-	-	-	-	+	+	+	-	-	+	+	+	-	-	
	La règle de relation	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	+	
	La règle de non- contradiction	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	
La cohésion Textuelle	L'anaphore grammaticale	-	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+	+	-	
	Les connecteurs	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	-	-	
	La ponctuation	+	-	+	+	+	+	+	-	-	-	+	+	-	-	
	Le champ lexical	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	+	+	-	+	
L'argumentation	Les arguments	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	

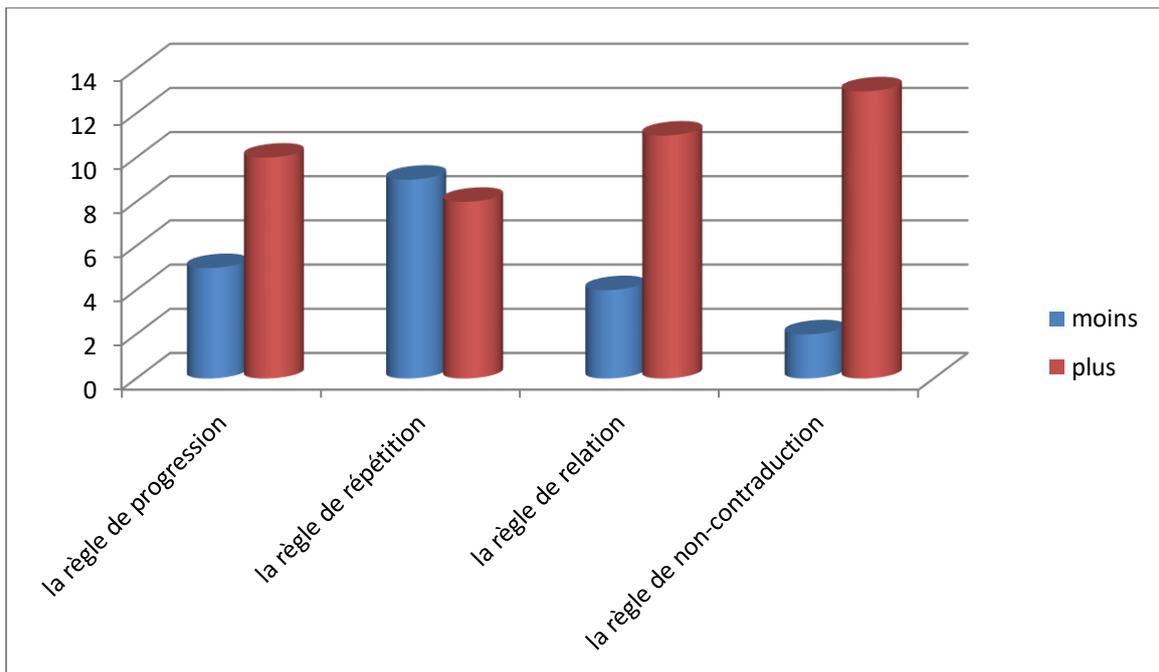
✓ Résultats obtenus

Dans l'analyse de ces copies nous sommes intéressés à :

- * la structure du texte (type argumentatif),
- * l'utilisation de l'anaphore grammaticale.

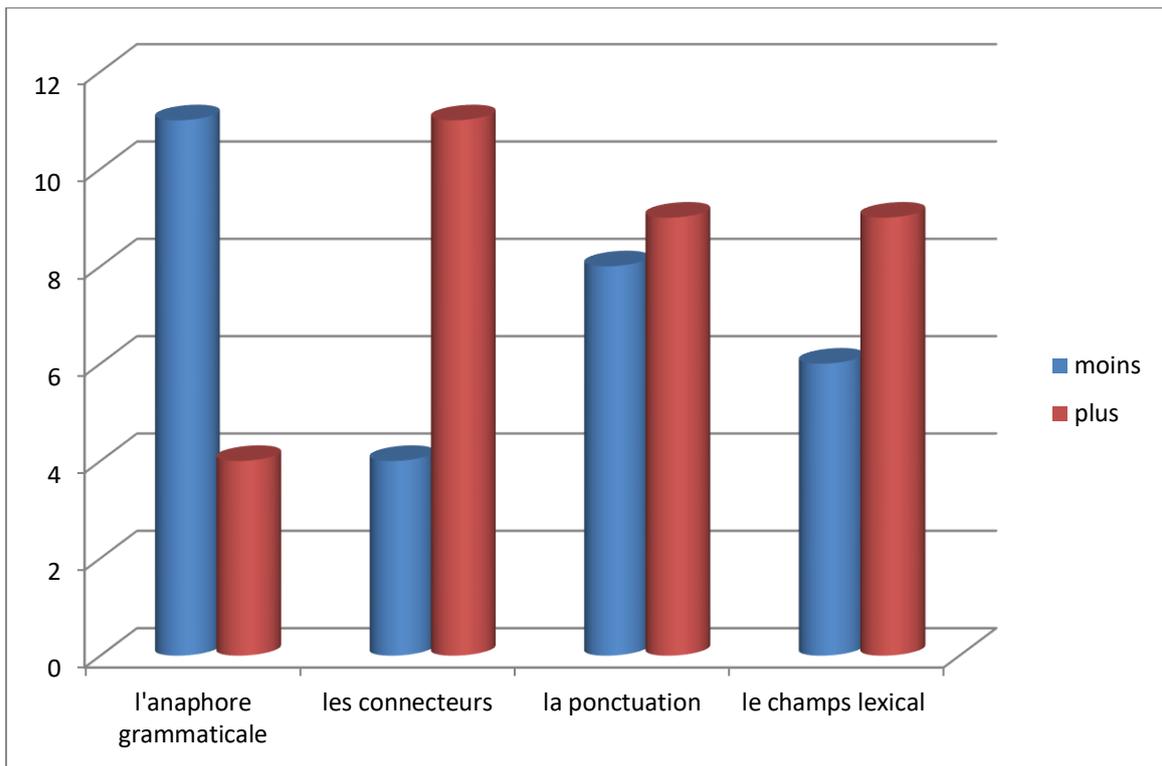
Après l'analyse, nous avons pu dégager ce qui suit :

- on trouve beaucoup d'erreurs d'orthographe, de conjugaison, d'accord avec des phrases incorrectes (mal exprimé).
- Il y'a des élèves qui sont arrivés à produire des argumentations plus au moins acceptable au niveau de la progression des idées et des informations.
- 8 élèves sont arrivés à produire des textes argumentatifs suivant les consignes données (15 Lignes environ + un plan argumentatif).
- Peu d'élèves qui ont utilisé des substituts grammaticaux ou pronominaux et les reprises d'informations.
- Le nombre d'articulateurs logiques et de modalisateurs caractéristiques de l'argumentation varie entre 0 et 5, les plus dominants sont : d'abord, ensuite, enfin, en conclure, en effet, puis...etc.
- En ponctuation : le point et la virgule dominant, on retrouve les guillemets, les deux point, le point virgule et les points de suspension. Dans 12 copies la ponctuation est inexistante.
- Presque tous les élèves font une synthèse, ils donnent une conclusion généralement Personnelle ou bien ils affirment qu'il y a des avantages du sport ;
- ils développent un deux arguments en présentant un exemple ou non plus,
- il y'a des élèves qui décrivent ou narrent plutôt qu'argumenter
- l'anaphore grammaticale existe beaucoup dans toutes les copies presque, mais ils ne savent pas que ce qu'elle est.



Histogramme N° 01 : la cohérence textuelle

À partir des résultats de l'histogramme N° 01, nous avons remarqué que la plupart des apprenants n'utilisaient pas la règle de répétition. Ils avaient de la difficulté à comprendre les règles liées à l'usage des substituts grammaticaux dans leur situation, l'apprenant n'est pas intéressé par la progression du sujet. Autrement dit, ils ont des idées, mais ils ne savent pas comment les développer correctement..., car un texte mal écrit et mal formé ne peut pas être cohérent.



Histogramme N° 02 : la cohésion textuelle

L'histogramme N° 02 présente des résultats de 15 apprenants ou on trouve que le nombre de l'anaphore grammaticale, nous remarquons bien dans leurs textes argumentatifs la répétition du mot "sport" (GN) surtout, ça détruit la structure du texte où le lecteur ne concentre jamais avec le contenu mais avec le mot qui se répète, puis ils savent l'importance des connecteurs logiques dans un texte argumentatif pour l'organisation des arguments et pour avoir un texte cohésif.

La ponctuation et le champ lexical sont parmi les aspects faciles à l'élève c'est pour ça que nous avons constaté un équilibre.

I.11.4 Séance N° 04 : post test

Durée : une heure

Objectif : comparer la copie modèle avec la version corrigée

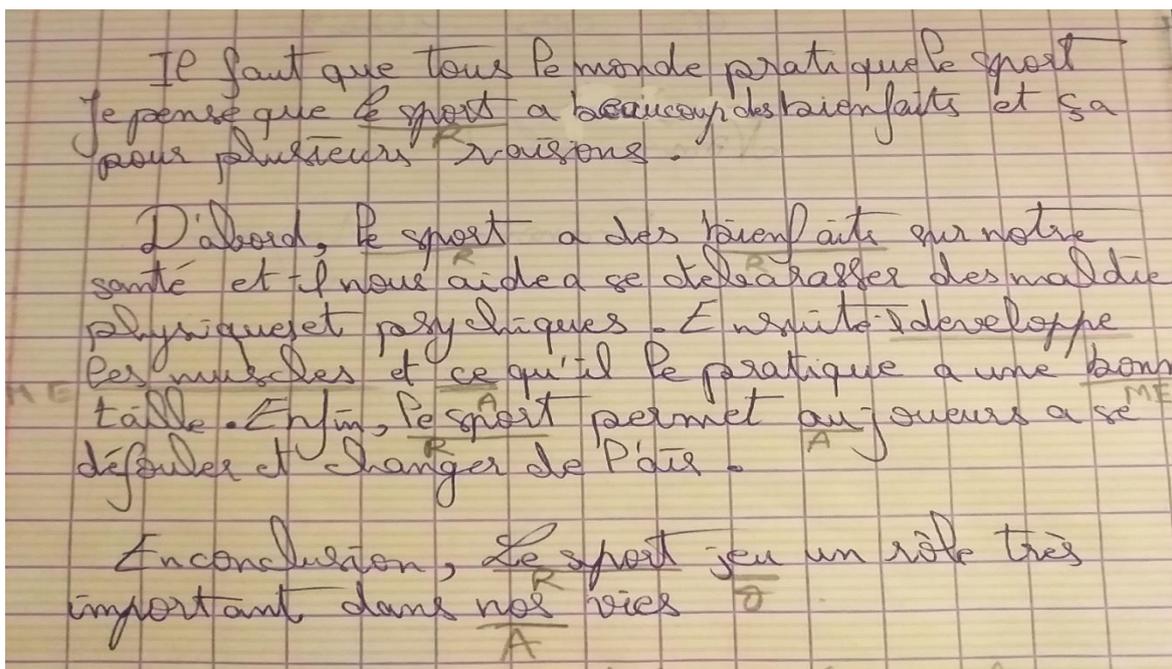
Déroulement :

Nous avons organisé une dernière séance avec les apprenants de 3ème AS pour corriger une copie modèle tous ensemble. Rappelons la consigne portait sur la rédaction d'un texte argumentatif sur les bienfaits du sport, nous permettra une comparaison plus efficace de la qualité des productions écrites et de leur utilisation de l'anaphore grammaticale pour éviter la répétition.

L'analyse des résultats Conformément au cadre théorique que nous avons présenté les résultats sont regroupés selon deux axes principaux, l'axe de la cohérence et la cohésion textuelle et l'axe de l'argumentation.

Nous avons remarqué que tout le monde participe à la correction grâce aux exercices déjà élaborés.

Chapitre III : Analyse et interprétation des données recueillies



Avant la correction

- ✓ C'est la copie modèle 1 que nous avons corrigé ou nous remarquons des fautes de l'accord, orthographe, et surtout la répétition mais il faut éviter ça à l'utilisation de l'anaphore grammaticale précisément puisque dans ce cas faut que les substituts se figurent afin de construire un texte argumentatif bien organisé, cohérent. On comprend de tout ces remarques que l'apprenant ne donne pas beaucoup d'importance ou bien il ne sait même pas que ce que l'anaphore grammaticale et son rôle.

L'apprenant a respecté le plan cumulatif et aussi il a utilisé les connecteurs la ponctuation.

(Concernant Les photos de La correction en classe sont sur l'annexe2)

La cohérence textuelle		La cohésion textuelle
La règle de la répétition	La règle de la progression	L'utilisation de l'anaphore grammaticale
2 (+)	0	0 (-)

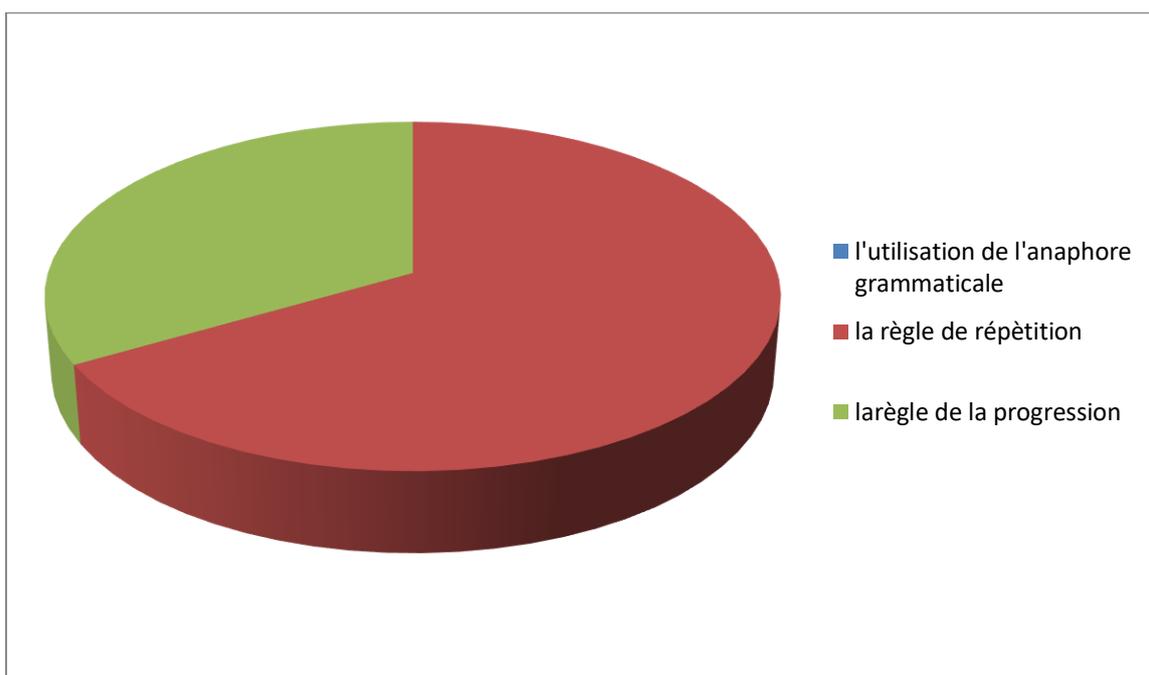


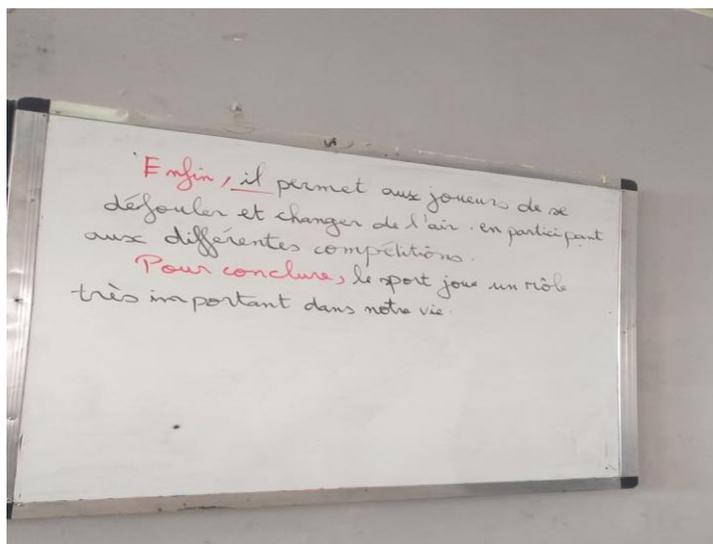
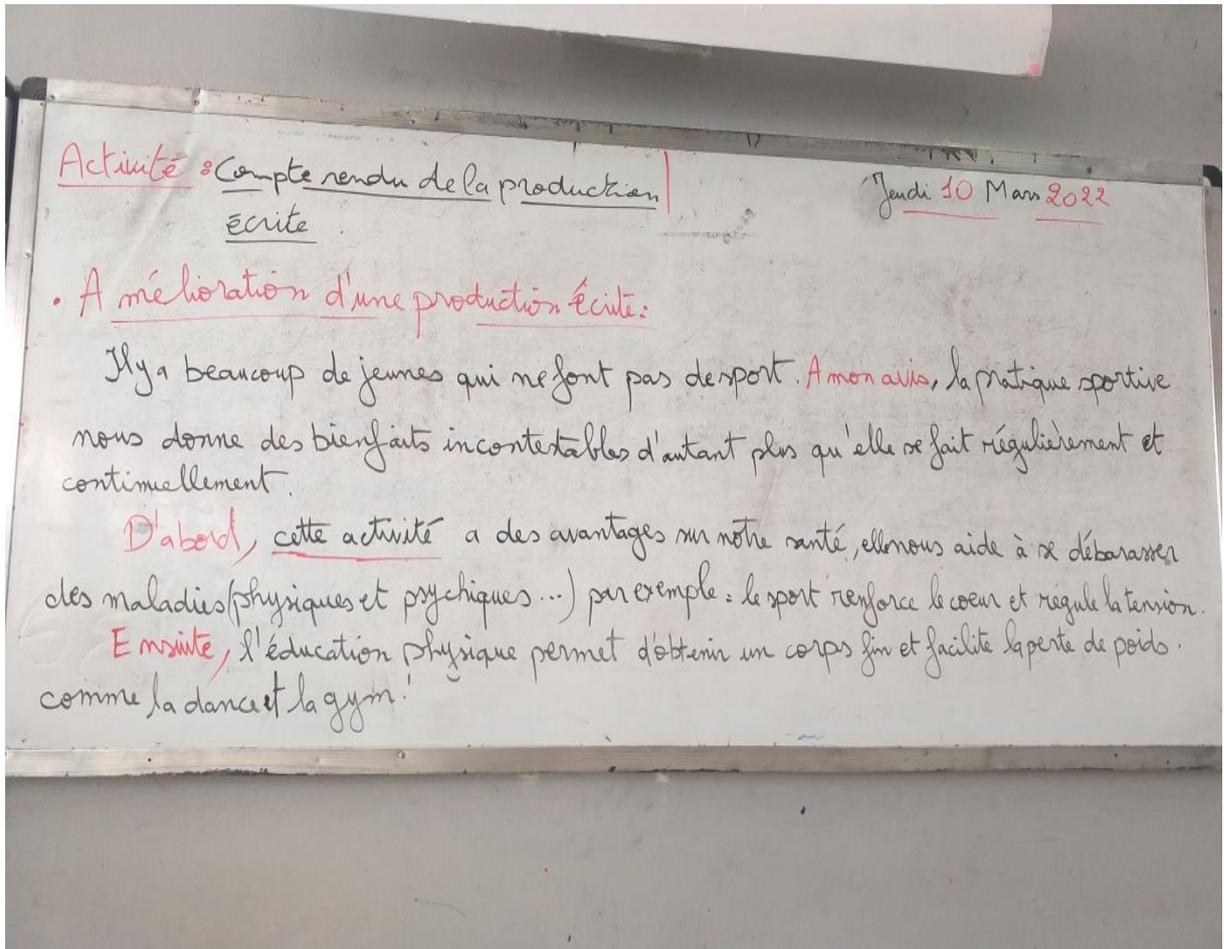
Figure N°01: Avant le test

Nous remarquons que l'apprenant ne sait pas trop sur l'anaphore grammaticale le fait elle n'existe pas

Nous avons constaté selon ce secteur que dans cette copie la règle de répétitions qui nécessite de trouver les substituts lexicaux et grammaticaux n'exige pas vraiment ce qui fait pas d'équilibre avec la règle de progression.

Chapitre III : Analyse et interprétation des données recueillies

- Nous avons corrigé la copie de l'apprenant avec ses camarades au tableau



Après la correction

La cohérence textuelle		La cohésion textuelle
La règle de la répétition	La règle de la progression	L'utilisation de l'anaphore grammaticale
5 (+)	6(+)	4 (+)

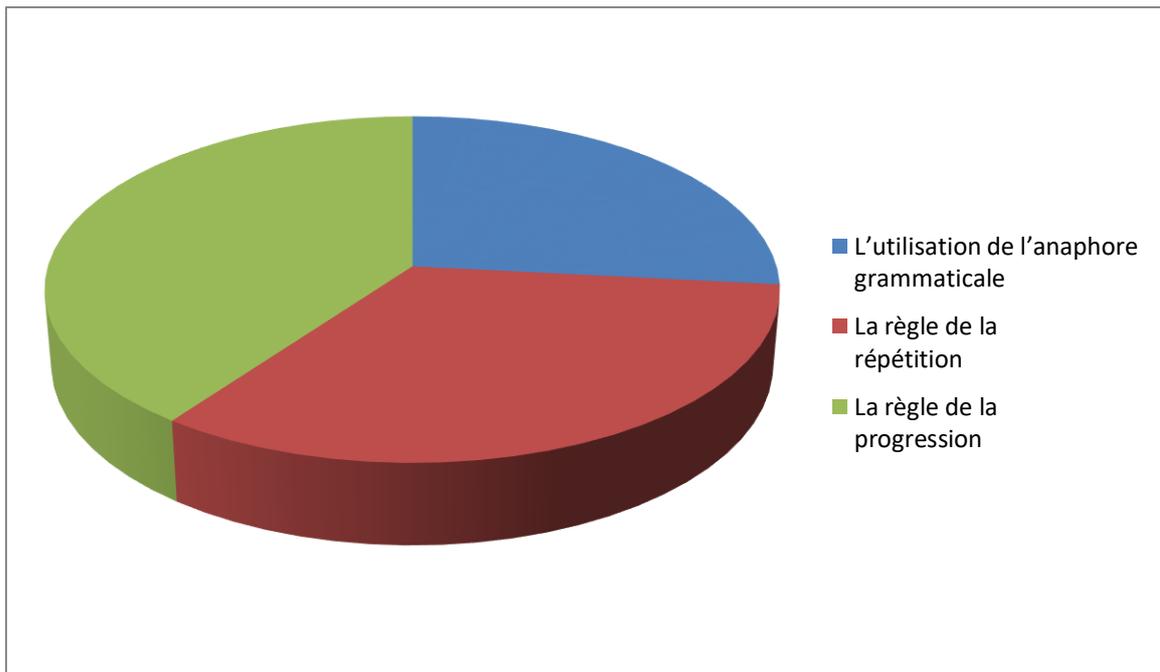


Figure N°02: Après le test

Nous constatons clairement les résultats du test ici l'apprenant sait ce que l'anaphore grammaticale et comment éviter la répétition par des substituts grammaticaux et lexicaux. Nous avons fait une comparaison entre le secteur 3 et 4, c'est à dire entre la copie modèle avant et après la correction, le développement est bien claire il ya une équilibre entre les critères d'analyse (la cohérence et la cohésion textuelle)

Autrement dit, le rôle de l'anaphore grammaticale est d'éviter la répétition d'un groupe nominal dans la production d'un texte argumentatif par des substituts et cela mène à la progression de ce type de texte.

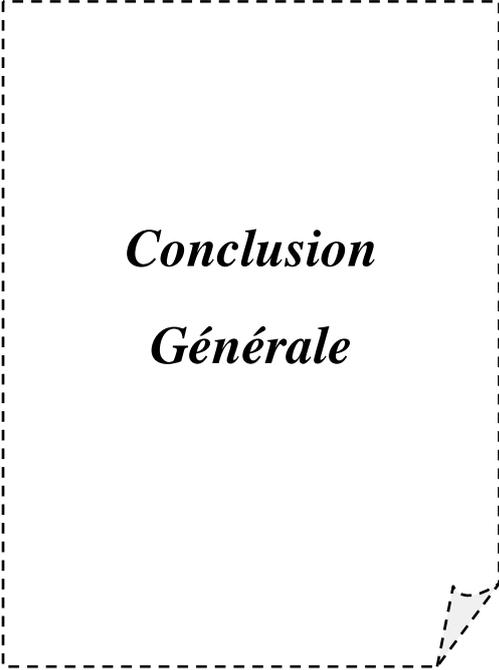
Nous avons remarqué aussi selon les photos qu'ils ont respecté la structure du texte argumentatif.

Synthèse

Dans ce chapitre pratique, nous avons exposé les différentes étapes de notre expérimentation afin de montrer le rôle de l'anaphore grammaticale pour les apprenants de troisième année secondaire, après cela nous pouvons confirmer nos hypothèses des activités ont réalisé pour développer leur production d'un texte argumentatif .c'est une manière oubliée pour réduire le nombre de répétition

Quelques obstacles :

- L'absence de quelques étudiants (nous avons travaillé avec 15 étudiants)
- Nous avons organisé cette expérimentation après les vacances éventuelle des 15 jours c'est pourquoi nous n'avons pas pu organiser plus de séances pour que chacun corrige sa copie.



Conclusion
Générale

L'enseignement apprentissage du français langue étrangère se base sur des compétences parmi elles, la compétence rédactionnelle cette dernière accompagne l'apprenant du primaire jusqu'au secondaire et certainement à l'université, et pour bien s'exprimer dans n'importe quelle situation (examen, concours, lettre...etc.), la tâche d'écriture sa s'apprenant quand l'apprenant maîtrise bien les critères de la cohésion et de la cohérence textuelle

Dans notre recherche, nous nous sommes intéressées à cerner le rôle d'un l'anaphore grammaticale et son importance dans une production d'un texte argumentatif et pour répondre à notre problématique : Comment fonctionne une anaphore grammaticale pour voir un texte écrit cohérent et lisible ? Et pourquoi les apprenants n'arrivent –ils pas à assurer l'enchaînement de leurs idées dans une argumentation ?

Nous avons opté pour une étude basée sur l'analyse des productions d'un texte argumentatif par les apprenants de 3^{ème} année secondaire à l'aide d'une grille d'analyse des copies.

Nous avons insisté sur l'anaphore et surtout le rôle l'anaphore grammaticale dans la production écrite du texte argumentatif, pour cela que, nous avons mentionné deux grandes parties : l'une théorique, l'autre pratique. La première, contenant deux chapitres : dans le premier chapitre, il a été question d'aborder l'anaphore grammaticale et ses types, le deuxième chapitre a été réservé à la linguistique textuelle, la cohésion et la cohérence textuelle puis l'argumentation en générale et le texte argumentatif en particulier sans négliger ses composantes

Dans la partie pratique, nous avons consacré plus de temps, pour montrer les aspects de cohérence et de cohésion , et plus d'attention sur la règle de la répétition et de la progression en plus l'aspect anaphore grammaticale en utilisant des tableaux et des grilles, des histogrammes des secteurs dont l'objectif est de chercher des réponses à la problématique posée et de vérifier les hypothèses émises.

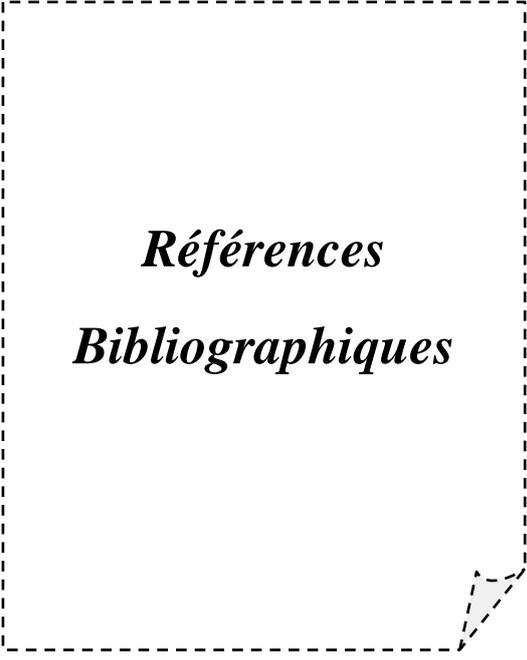
D'après l'analyse et notre étude nous avons confirmé nos hypothèses de départ :

- l'anaphore grammaticale joue un rôle très important dans la progression de la production d'un texte argumentatif.
- l'anaphore grammaticale permettra d'éviter la répétition dans une production écrite.
- les apprenants arrivent à travers des activités linguistiques à écrire un texte argumentatif cohérent.

Ce qui a été retenu est que l'anaphore se représente plus qu'une forme de reprise, mais un Moyen linguistique efficace pour construire un texte bien structuré, cohérent.

Cette étude éclairante que nous avons fait autour de l'anaphore grammaticale nous a permis de mettre en lumière son fonctionnement dans un texte argumentatif où nous avons comparé entre un texte qui comporte ce type d'anaphore et un autre non, la différence était claire que ce moyen est essentiel, il ne faut pas l'ignorer.

Enfin, notre travail de recherche est un point départ pour d'autres études sur les phénomènes textuelles dans d'autres types de textes, car l'écrit est une compétence de base pour apprendre le français langue étrangère.



Références

Bibliographiques

Ouvrage :

- ADAM Jean-Michel, *Eléments de linguistique textuelle : Théorie et pratique de l'analyse textuelle*, Liège, Pierre Mardaga, 1990,
- ADAM Jean-Michel, *les textes types et prototypes. Récit, description, argumentation, explication et dialogue*, Nathan, Université, Paris, 1992.
- ADAM Jean-Michel, *Linguistique textuelle : Des genres de discours aux textes, une introduction méthodique à l'analyse textuelle des discours*, Nathan, Paris, 2004
- ANSCOMBRE, JEAN-CLAUDE et DUCROT, Oswald, *L'argumentation dans la langue, Collection « Philosophie et langage »*, Bruxelles, 1983.
- APOTHELOZ, Denis, *Rôle et fonctionnement de l'anaphore dans la dynamique textuelle* », Genève-Paris, Librairie Droz, 1995
- BOISSINOT, A, *les textes argumentatifs, collection didactiques*, Bertrand – Lacoste, CRDP Toulouse, 1992
- CORBLIN Francis, *Indéfini, défini et démonstratif constructions linguistiques de la référence*, Genève, Droz. , 1987
- Gilles Siouffi, Dan van Raemdonck, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Bréal, 1999
- KLEIBER, Georges, *Anaphores et pronoms*, Louvain-la-Neuve, Duculot, 1994
- MAINGUENEAU Dominique, *Analyser les textes de communication*, Paris, Armand Colin, 2007.
- MOESCHLER, Jacques, *Argumentation et conversation. Éléments pour une analyse pragmatique du discours*, Hatier, paris, 1985.
- MOIGNET, Gérard, *Le pronom personnel français*, Paris 1965

- PERELMAN, Chaïm, *L'empire rhétorique. Rhétorique et argumentation*, Librairie philosophique J.Vrein, Paris, 1977
- PLANTIN Christian, *Situations des études d'argumentations: de délégitimassions en réinventions*, l'argumentation aujourd'hui: positions théoriques en confrontation. Paris; 2004
- SCHIRLEY Carter-Thomas, *La cohérence textuelle : pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*, L'Harmattan, 2000
- SOUTET, Olivier, *Linguistique*, s.l, Puf, 2005
- TAMINE, Joëlle Gardes Et PELLIZA, Marie-Antoinette, *La construction du texte, de la grammaire au style*, Paris, Armand Colin, 1998

Les articles et revues :

- BENVENISTE, Émile, « *Linvention du discours*», France, presse, 2006
- BOISSINOT, Alain, « *Argumentation et littérature*»
- CHAROLLES, Michel, « *Introduction aux problèmes de la cohérence des textes* *Langue Française* » N° 38, 1978
- CHEVALIER, Gisèle, « *Pour une grammaire des opérations langagières : l'exemple de la modalisation* », Les Éditions Logiques, 1995
- CRIDLIG J.-M, « *Grammaire de texte et expression écrite* », N° 192, *Le Français dans le monde*, 1985
- HASNI, Sihem, « *la textualité* »,in Norsud, N°7, lybie, 2016.
- MULDER, Walter « *Celui-ci et celui-là. Encore un couple mal assorti ?* », In C. Schnedecker (éd.), *Recherches linguistiques*, 22, « *Les Corrélats anaphoriques* », Metz, France: Université de Metz, 1998
- OGUTU, James Nyangor, « *L'anaphore – nominale et pronominale – et sa place dans la didactique français écrit* », Moi University, Eldoret, Kenya,

- RIEGEL Martin, « *Les opérations linguistiques de base : la substitution, l'information grammaticale* », N. 15, Paris, 1982.

Mémoires et thèses :

- HADDAD, Meryem, *L'enseignement de la production écrite en FLE en Algérie : le compte rendu en classe de 3AS Sciences*, mémoire de magistère, Sidi Bel Abbès 2015
- NOUREDINE Djamel Eddine, *l'apport du texte argumentatif dans les productions écrites des apprenants du F.L.E*, mémoire de magistère, Mostaganem, 2010/2011
- RIGHI Sara, *Cohérence et cohésion dans les écrits universitaires*, *Mémoire de master*, Université Kasdi Merbah Ouargla, 2012-2013.
- PHAM Thi Nhung, *résolution des anaphores nominales pour la compréhension automatique des textes*, thèse de doctorat, PARIS XIII, 2017
- SCHNEUWLY, Bernard, *le texte discursif à l'école*, Genève, n° 128, 1984

Dictionnaires :

- DUBOIS Jean et all, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris: Larousse, 1999
- DUCROT Oswald et Jean-Marie SCHEAFFER, *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, s.l, Editions du Seuil, 1999.
- CUQ Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Coll. Asdifle, Ed. CLE International, Paris, 2003.

Sites :

- BATIOU, Cathia, « cohérence textuelle », in « compréhension __ cohérence textuelle », disponible sur l'adresse URL :

https://cardie.ac-nancy-metz.fr/wp-content/uploads/pdf_57WoippyECurieINNO2010-ann16.pdf, Consulté en ligne le 03/06/2022

- LEMIRE, Gilles. “tiré de la langue française, vision systémique, Application à la théorie de M.A.K. Halliday et de R. Hasan”,

<http://www.cours.fse.ulaval.ca/frn19972/mediagl/docle/vs/lfvs/lfvsch7/vschap7.html>.

- MICHEL Fayol, La production de textes et son apprentissage. In Observatoire National de la Lecture (Ed), Les journées de l'ONL. Écrire des textes, l'apprentissage et le plaisir, janvier 2007 (P: 21-34). Paris : MENESR. P : 22.
En ligne :

https://www.researchgate.net/publication/280856349_La_production_de_textes_et_son_apprentissage

- <https://www.facebook.com/RpKm08/posts/799050096863330/>

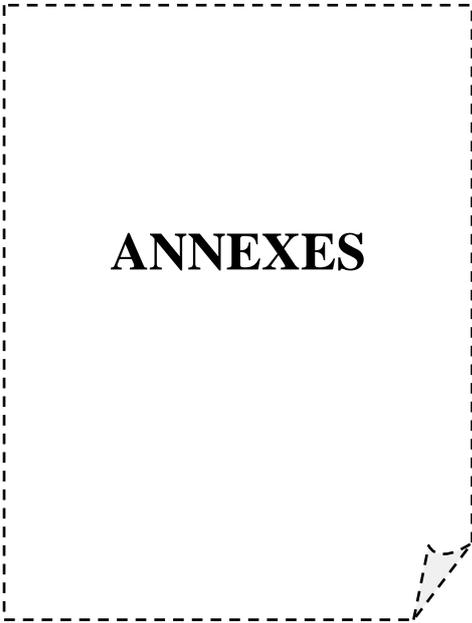
Consulté le 28-05-2022

- <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9A1653>

Consulté le 01/06/2022

- <http://www.decitre.fr/livres/l-argumentation-9782218712319.html>

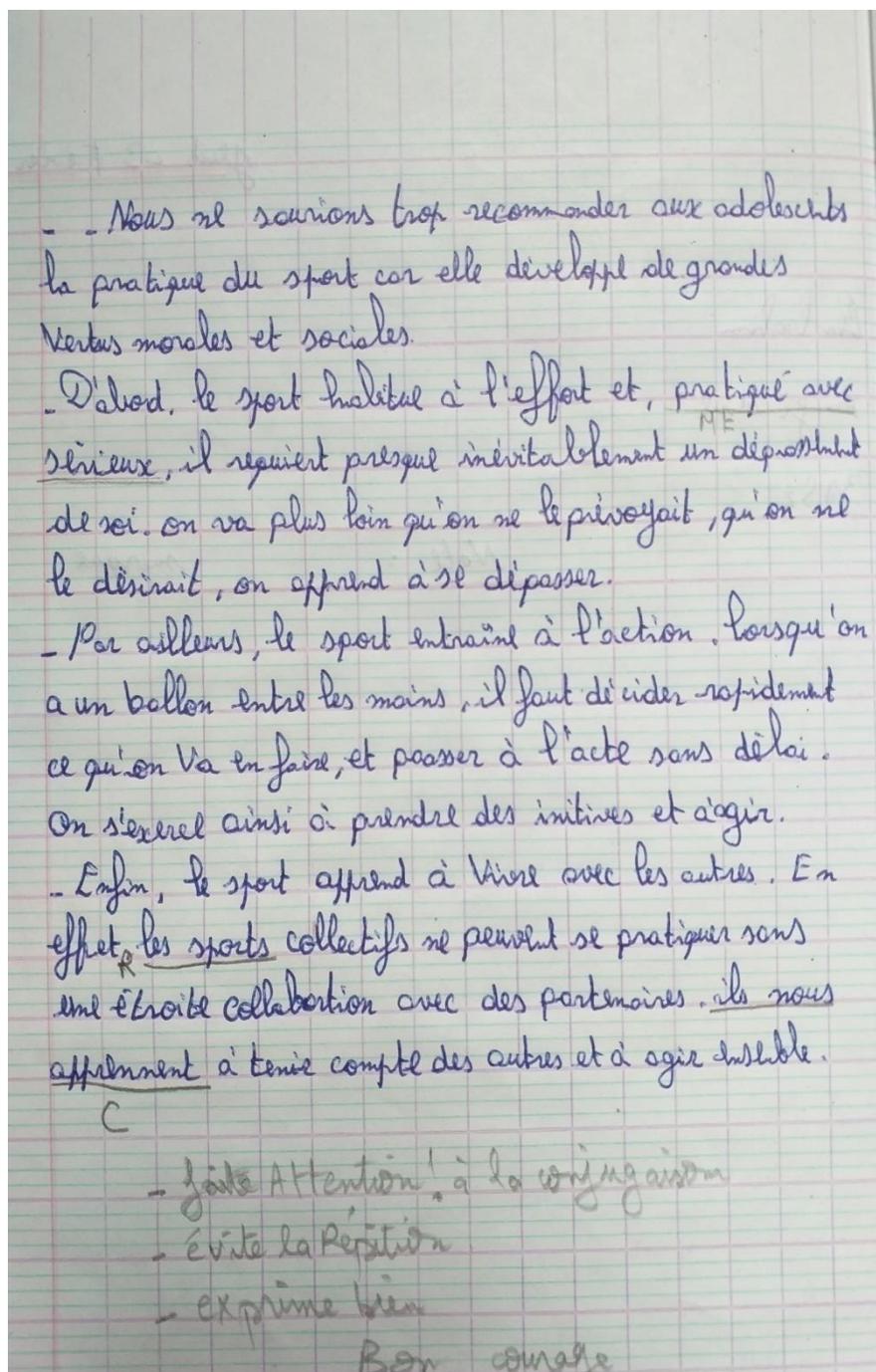
Consulté le 18/04/2022



ANNEXES

Annexes

La copie 2



La copie 3

Moi, je pense que le sport est utile et cela pour plusieurs raisons.

D'abord, le sport permet d'avoir de la force. En effet, si on fait de la musculation par exemple on va être musclé. Par conséquent, ceci va entraîner un développement de notre force physique.

Ensuite, le sport permet d'avoir un bon moral. Lorsque quelqu'un fait du sport, il va oublier ses problèmes.

Enfin, le sport assure beaucoup d'autres bienfaits tels que : moins des maladies.

Les adolescents dans leur ensemble pratiquent le sport avec plaisir.

très Bien, Mais évite la Répétition.
faité Attention à l'Accord.

Bon courage

La copie 4

Le sport est une activité physique exercée dans le sens de le jeu et de l'effort, et dont la pratique suppose un entraînement méthodique et le respect de ses règles, et il a des avantages.

R } **D'abord**, il contribue à l'épanouissement physique de l'individu.

X } **Ensuite** il crée le désir de se dépasser.

Enfin il favorise le développement de l'esprit de la corps et de solidarité. Mais une certaine conception de ce sport a des conséquences inquiétantes.

Bien, Attention à la répétition, les fautes et l'accord. --

Bon courage

La copie 5

Le sport est un ensemble d'exercices physiques ou des compétences pratiquées selon des règles convenues et des méthodes différentes, il se compose de deux formes : jeux individuels et des jeux collectifs. Ce dernier a de nombreux avantages et une grande importance pour le corps humain.

D'abord, la pratique du sport permet de diminuer les risques de contracter des différentes maladies comme par exemple le cancer, la maladie cardiovasculaire... et il est important pour la circulation du sang, les ossements et la respiration.

Ensuite, le sport permet d'avoir un bon moral, lorsque quelqu'un fait du sport il va oublier ses problèmes soit le stress, l'anxiété ou la tristesse...

Enfin, le sport aide à réduire l'obésité donc d'avoir une bonne condition physique
ME

En conclusion, bouger et faire du sport permettent de garder une parfaite forme physique et une bonne santé.

La copie 6

03-03-2022

Fahma
Vivie
Krouki
Bénani
Ferial
Imene
Fartas
Newt
Zahma

Le sport est l'une des activités quotidiennes les plus importantes qui doivent être faites en raison de ses nombreux avantages. A

Je pense que le sport est essentiel dans la vie quotidienne. R

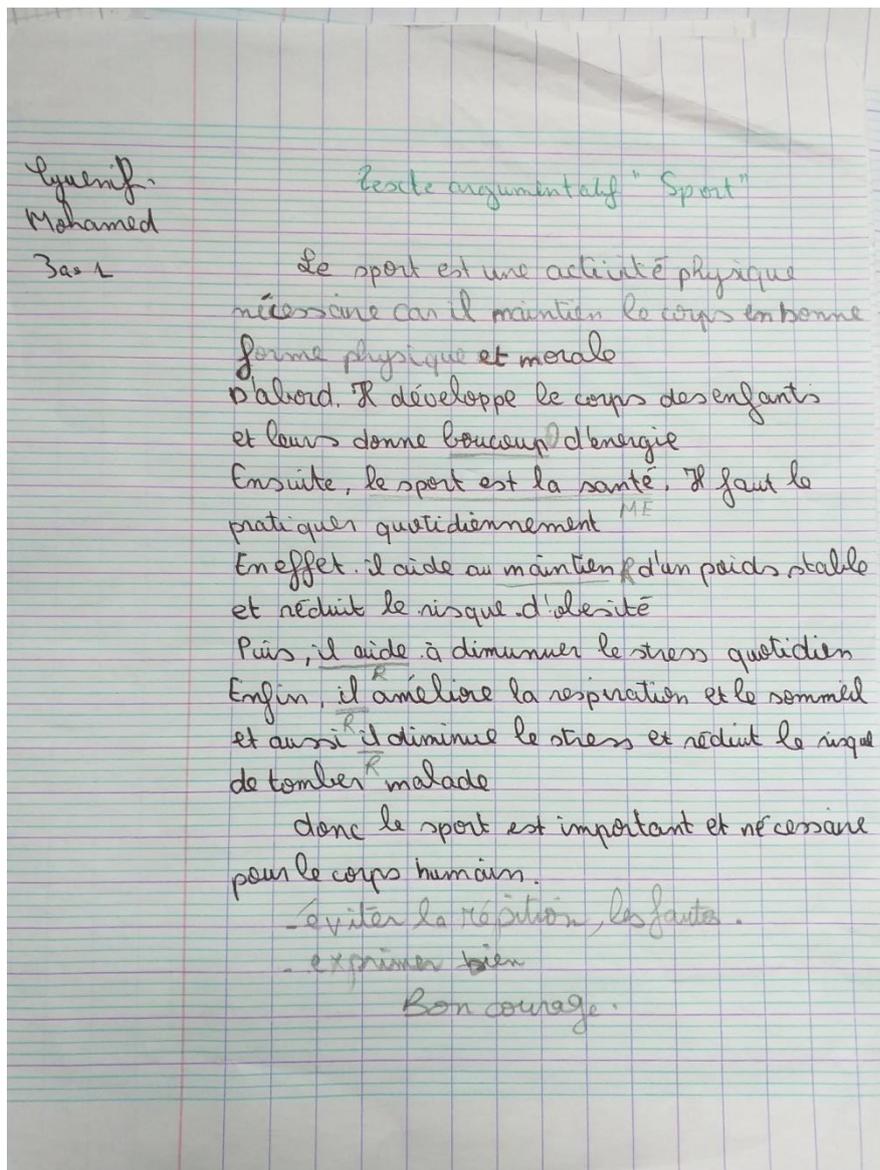
D'abord, l'exercice est bénéfique pour la santé car il aide à maintenir la forme et la beauté du corps.

Ensuite, le sport aide les toxicomanes et les fumeurs à rester à l'écart d'eux.

Enfin, cette activité stimule la circulation sanguine et facilite la digestion sur le corps.

Enfin, on peut dire qu'il faut faire divers sports pour maintenir la santé du corps.

La copie 7



La copie 8

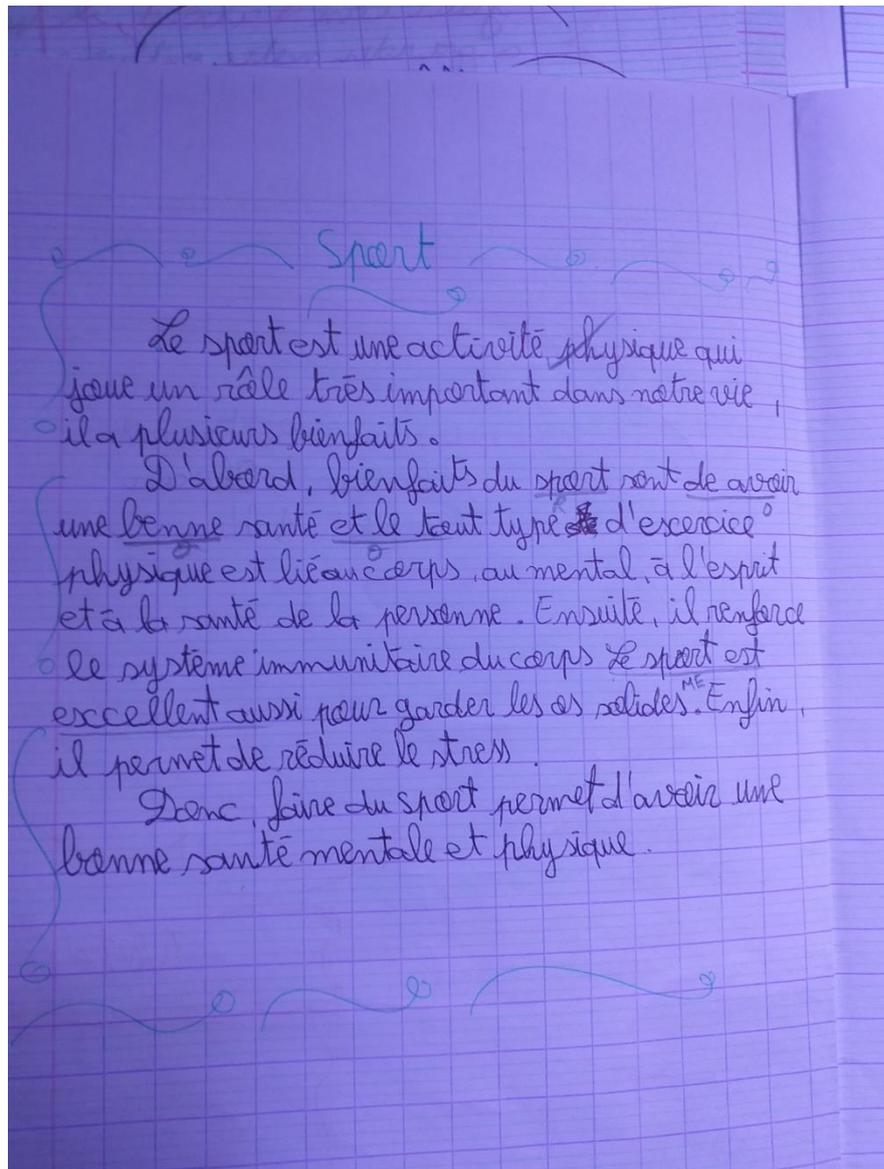
Le sport est une activité physique qui joue un rôle très important dans la vie.

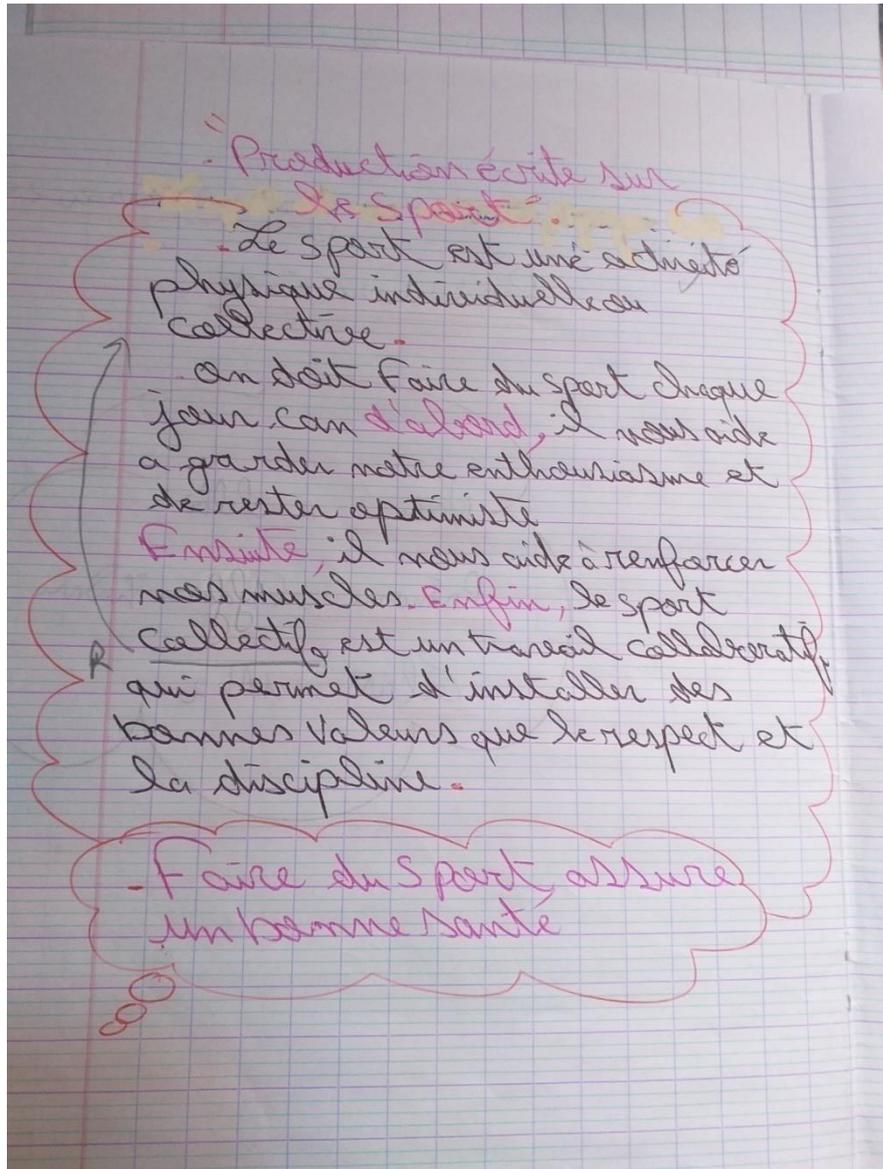
D'abord, le sport garde un bon corps en bonne santé il aide également à perdre du poids, à garder le corps en forme il évite l'obésité. Ensuite, cette activité protège le corps contre la survenue des maladies cardiovasculaires. Enfin, le sport réduit le risque de diabète et aide même à équilibrer le taux de sucre dans le sang.

Donc, le sport il est plus important pour avoir un bon corps et même pour renforcer le système immunitaire contre les maladies chroniques.

La copie 9

Le sport est une activité physique il aide
pour faire une bonne santé.
D'abord, le sport évite l'obésité pour avoir une bonne
forme et tout les exercices physiques est le corps
anti le sport arrête le corps contre les
malades.
enfin, il nous aide à garder notre enthousiasme
et de rester optimiste.
donc, après cette leçon fait nous compreni le
sport il est très important pour la santé.





La copie 12

L'importance du sport pour le le
santé A.

Le sport est une activité physique importante pour notre corps car il améliore la circulation sanguine.

Le santé cérébrale, renforce A + R
aussi beaucoup de maladies comme
l'obésité, les maladies cardiaques
le diabète.

La copie 13

le sport est une activité physique qui joue un rôle important dans notre quotidien. D'abord le sport est une activité très importante pour notre santé.

ensuite il faut pratiquer le sport pour éviter beaucoup de maladies comme la glycémie élevée et la faiblesse musculaire.

enfin il faut pratiqué le sport pour rester en bonne santé.

La copie 14

Le sport est une activité car le sport maintient le corps en bonne forme physique et moral.

d'abord, le sport développe le corps des enfants et leur donne beaucoup d'énergie.

Ensuite le sport améliore la respiration et le sommeil, et aussi et réduit le risque de tomber malade.

Enfin, c'est un excellent moyen de rester en bonne santé.

R

Le sport est très important pour notre santé car ~~il~~ Le sport active le corps et renforce son immunité contre les maladies.

D'abord, Le sport joue un rôle important dans la protection du corps contre les maladies et le renforce.

Enfin, il faut pratiquer le sport pour maintenir notre santé.

R

Résumé

Montrer le fonctionnement important de l'anaphore grammaticale dans un texte argumentatif qui est ignoré totalement de la part des enseignants comme des apprenants, tel est l'objectif de ce mémoire, commençant par sa définition en générale puis cité ses types en se basant sur l'anaphore grammaticale. Ensuite, la substitution par laquelle on peut éviter la répétition.

L'anaphore grammaticale est parmi les dispositifs importants qui assurent la cohésion et la cohérence du texte et surtout sa progression et si la compétence argumentative se manifeste chez l'apprenant il va construire un texte bien clair.

Mots clés: l'anaphore grammaticale, un texte argumentatif, cohésion, cohérence, progression, la répétition.

Abstract

To show the important functioning of the grammatical anaphora in an argumentative text that is totally ignored by both teachers and learners, this is the objective of this dissertation, starting with its definition in general and then citing its types based on grammar. Then, the substitution by which we can avoid repetition.

The grammatical anaphora is among the important devices that ensure the cohesion and coherence of the text and especially its progression and if the argumentative competence is manifested in the learner it will build a clear text.

Key words: grammatical anaphora, argumentative text, cohesion, coherence, progression, repetition.

ملخص

لتوضيح الدور المهم للجناس النحوي في نص الحجاجي التي تم تجاهلها تمامًا من قبل المعلمين وكذلك الطلاب ، هو هدفنا من هذه المذكرة، بدءًا من تعريفها بشكل عام وذكر أنواعها بالتركيز على النحوي ثم الاستبدال الذي يسمح لنا بتجنب التكرار.

أحد المعايير المهمة التي تضمن اتساق النص وتماسكه وتطوره هو الجناس النحوي. إذا كان المتكون لديه مهارة حجاجية فسيقوم بكتابة نص واضح جدا.

الكلمات المفتاحية: الجناس النحوي ، النص الحجاجي ، التماسك ، التناسق ، التطور ، الكتابة